



# **Association Communautaire Santé Bien - Être**

## **La Place Santé**

**Centre de santé communautaire  
Quartier Franc-Moisin / Bel-Air - Saint Denis**

**RAPPORT D'ACTIVITE 2012**

## Table des matières

Rapport moral.....	3
L'association .....	6
<b>A. La vie associative .....</b>	<b>6</b>
<b>B. Comité d'habitants usagers citoyens (CHUC).....</b>	<b>7</b>
<b>C. L'équipe.....</b>	<b>9</b>
Les salariés .....	9
Formations.....	9
1. Médiatrices .....	9
2. Médecins .....	10
3. Secrétaires médicales.....	10
4. Chargée de mission en santé communautaire.....	10
5. Des professionnels au plus près des habitants et polyglottes .....	10
La Place Santé – Un an de fonctionnement.....	11
<b>A. L'accueil « Café santé » .....</b>	<b>11</b>
<b>B. Les actions développées.....</b>	<b>12</b>
L'accès aux droits.....	12
1. Accompagnements individuels.....	12
2. Atelier de formation aux démarches administratives .....	16
S'insérer c'est aussi s'occuper de sa santé.....	20
1. Objectifs .....	20
2. Résultats atteints.....	20
3. Plan Local de Solidarité.....	21
Les consultations de médecine générale.....	23
1. Activités de soins.....	23
2. Activités hors soins.....	24
Les actions collectives de promotion de la santé.....	25
1. Les petits déjeuners .....	25
2. Bien - Etre Ensemble.....	27
3. Estime de soi .....	31
4. Pause café.....	32
5. Activités conviviales .....	33
6. Atelier cuisine.....	34
7. En marche vers la santé .....	38
8. Café santé .....	45
Les actions thérapeutiques.....	49
1. Education Thérapeutique du Patient (ETP) diabétique – diabète de type 2 .....	49
2. La santé mentale au Franc Moisin/Bel Air.....	52
3. Collectif "Et si on faisait connaissance?" .....	57
Les projets en direction des jeunes .....	59
1. Groupe de travail « Parcours santé jeune » .....	59
2. Organisation d'un espace de parole et d'échanges : Café santé jeunes.....	63
3. Les ateliers cuisine parent-enfant et adolescents.....	65
Les rencontres.....	68
1. 2èmes rencontres nationales des équipes de soins de 1 <sup>er</sup> recours .....	68
2. Assemblée Générale de l'Université populaire Roubaix.....	71
<b>C. Le travail en réseaux .....</b>	<b>72</b>
Le pôle de santé territorial.....	72
Les rencontres avec les différents partenaires .....	73
<b>D. La Place Santé dans les médias .....</b>	<b>74</b>
La relève .....	74
Articles de presse.....	75
Orientations 2013 .....	76

## Rapport moral

### **L'année 2012 fut une année aux enjeux majeurs non sans dangers ....**

**Des enjeux majeurs**, c'est à dire le moment où l'on passe de la conceptualisation du projet à la réalisation du projet.

Pour l'ACSBE, 2012 est l'année de la mise en œuvre du centre de santé « La Place Santé » ouvert en octobre 2011. Les enjeux étaient en fait de grands défis, car nous devions en même temps : Poursuivre les actions historiques de l'association (médiation, musicothérapie, actions collectives de promotion de la santé), renforcer la place des habitants par le développement du CHUC (comité habitants usagers citoyens), tout en proposant une offre de soins adaptée aux besoins de santé de la population par l'exercice d'une médecine intégrée à une offre de santé globale dans une démarche médico-psycho-sociale, participative et donc une démarche communautaire en santé. Pas simple, l'affaire !! Je pense que pour l'essentiel, nos objectifs sont atteints.

La Place Santé a su conquérir son espace au sein de l'offre de soins sur le quartier. Les autres acteurs de cette offre de soins ont joué le jeu, en adressant les nouveaux patients arrivant sur le quartier, en valorisant la spécificité « santé des femmes », développée par les jeunes médecins femmes, tout en continuant à solliciter les médiatrices. Par contre, tout comme avant, les autres professionnels de santé adressent peu les patients vers l'ETP<sup>1</sup>. Le développement du Pôle Santé du quartier avec les infirmières libérales, un cabinet libéral et selon les projets développés avec les pharmaciens et les autres cabinets libéraux, a participé à la démarche communautaire. Il faut donc voir l'action de l'ACSBE dans cet ensemble de coopérations qui permet à la population de trouver des réponses à leurs besoins de santé.. Il est évident, mais bon de le rappeler, que l'année 2012 n'a pas vu une amélioration des conditions de vie des habitants du quartier ; c'est même globalement – avec la crise du chômage – plus difficile de vivre dans notre cité.

Un des enjeux de la création de la Place Santé était d'intégrer l'offre de soins à l'action de l'ACSBE : de jeunes médecins et des secrétaires médicales ont ainsi rejoint l'équipe préexistante. Comme nous le répétons souvent, c'est bien ainsi que les choses se sont passées. L'originalité de notre projet est bien que le centre de santé est né d'une démarche communautaire en santé déjà ancrée sur le quartier. De fait l'action « médicale » doit s'intégrer dans la démarche communautaire et façonner l'acte de soigner dans ce contexte d'agir en milieu populaire.

Je crois que nous sommes entrain d'y arriver, ce qui est remarquable, car les jeunes soignants ne sont pas formés à cela et en plus notre manière d'agir bouscule certainement les acquis appris à l'université.

Une fois de plus, car notre route est jalonnée de moments de crises, nous avons su et pu faire face, car il existe maintenant dans cette association une culture d'adaptation et de mobilisation des énergies particulièrement efficace. Le rapport d'activité montre avec bonheur que le savoir-faire, le savoir-être, l'engagement de l'équipe, nous permet de porter le projet de santé communautaire avec la population et cela est formidable. Nous connaissons des moments de tensions, des moments où la demande dépasse nos possibilités de réponses, des moments de détresses d'habitants qui s'adressent alors à nous pour les aider, les accompagner, les soutenir.. Rares sont les situations où nous n'avons pas pu répondre présent. Cela est un bien collectif précieux, que chacune et chacun soit remercié pour cet engagement personnel.

Chaque jour des habitants découvrent la Place Santé et y trouvent une réponse à leurs besoins.

---

<sup>1</sup> Education Thérapeutique du Patient Il s'agit là d'un phénomène particulier qu'il faut essayer de comprendre en sachant que cette attitude n'est pas spécifique aux Franc-Moisin et qu'il existe d'autres lieux qui sont confrontés à la même difficulté. C'est une des raisons qui nous motive pour rencontrer les équipes qui elles, ont réussi à construire une ETP mobilisatrice des malades comme l'équipe de Chambéry Nord.

En plus, les médecins ont su en faire un lieu de formation qui est maintenant reconnu par l'Université mais aussi qui est plébiscité par les étudiants. La création d'un groupe de pairs avec d'autres médecins du territoire, le développement du partenariat avec l'hôpital Delafontaine, montrent qu'il existe une forte dynamique pour inscrire notre action dans une politique de santé territoriale, ce qui pour nous construit l'avenir. Surtout quand on y intègre le travail de la musicothérapeute, de la diététicienne<sup>2</sup>, de la psychologue, et le travail des médiatrices dans l'animation des ateliers. Les médecins ne feront jamais seuls de la santé, c'est bien l'association du travail collectif portée par les médiatrices et la confirmation de sa nécessité par le CHUC qui définit pour tous la santé communautaire. C'est cela que nous devons montrer, c'est cela que nous devons promouvoir. La présentation aux habitants du film « La Relève » de Juliette Warlop, a été un moment émouvant. La prise de paroles des femmes de la cité, de part ce qu'elles nous ont dit, fut un moment de vérité de ce qu'est la santé communautaire. Partout où ce film est projeté les gens s'interrogent sur ce qu'est cette association, qui sont ces drôles de dames, les médiatrices ? Sur la qualité de la relation humaine des médecins, nous devons remercier Juliette pour son film, qui montre bien ce qu'est la « Place Santé ». Il faudra faire l'épisode 2, à partir du travail des médiatrices.

### Des dangers

Comme nous nous y attendions, mais pas avec autant d'intensité, la gestion économique, la gestion administrative, la mise en place de l'équipe (19 salariés), les différentes contraintes inhérentes à la vie associative, la nécessité de trouver des modalités de fonctionnement, de procédures de gestion du quotidien avec une équipe qui a plus que doublé, tout cela mobilise beaucoup de temps et d'énergie. C'est donc un danger constant, que nous nous épuisons dans cette gestion laissant forcément alors de côté la nécessité de toujours dynamiser le projet associatif.

Un autre danger, constamment présent, est le mode de fonctionnement associatif imposé aujourd'hui par les institutions. Certes, depuis 20 ans nous avons appris à faire avec, nous connaissons le principe des appels d'offres, nous avons suivi non sans difficultés les transformations institutionnelles, celles de la politique de la ville, avec l'Acse<sup>3</sup> et le CUCS<sup>4</sup>, celles de la politique de santé avec la création des ARS<sup>5</sup>. Les partenariats façonnés depuis 20 ans, nous sont indispensables pour la poursuite de l'action associative. Mais entre les procédures compliquées, la fragilité des dispositifs comme celui des adultes-relais, pourtant fondamentaux pour l'association, la baisse de niveau des financements dont certains sont diminués de moitié, il nous faut garder le cap. L'insupportable dilemme dans lequel la logique institutionnelle nous pousse c'est que nous devons sans cesse rechercher de nouveaux financements, ce qui nous pousse à répondre à des appels à projet, qu'il nous faut mettre en œuvre, ce qui nécessite des moyens humains que nous ne pouvons pas développer. Tant qu'il n'y aura pas une reconnaissance de la nécessité d'inscrire le financement du fonctionnement des associations dans le droit commun, le danger sera toujours présent de ne plus pouvoir conduire l'action. Dans notre situation, tout le monde reconnaît que de permettre et d'organiser la continuité de l'offre de santé sur le quartier est une nécessité indispensable. Nous le faisons mais dans la précarité et dans l'incertitude de l'avenir. Depuis de nombreuses années, je rédige chaque année le rapport moral et inlassablement j'écris le même constat et je demande : quand les femmes et hommes politiques de ce pays oseront une fois pour toutes, inscrire le travail associatif, qui répond à des besoins publics, quels qu'ils soient, dans une politique de service public ?

Nous avons aussi nos propres dangers et ne pas les évoquer dans un rapport moral ne serait pas sérieux. Nous savons que les dangers constants auxquels nous sommes confrontés sont d'une part le repli individualiste, et d'autre part la tendance à s'enfermer entre soi, c'est-à-dire par « communauté » professionnelle. C'est parce que nous conjugons tout à la fois un accompagnement individuel et des actions collectives sur l'accès aux soins, aux droits et plus globalement vers la santé que nous pouvons développer un projet de santé mais aussi un projet professionnel.. Le risque de se noyer dans

---

<sup>2</sup> Diététicienne mise à disposition par la Ville de Saint Denis

<sup>3</sup> Agence nationale de la cohésion sociale et de l'égalité des chances

<sup>4</sup> Contrat Urbain de Cohésion Sociale

<sup>5</sup> Agence Régionale de Santé

la gestion décrit précédemment accroît le renforcement de ces forces centrifuges qui nous écartent les uns des autres.

C'est donc une responsabilité constante du CA<sup>6</sup>, du Bureau et de la direction de l'association, de veiller à ce que le projet associatif soit toujours le moteur de notre travail. C'est pour cela que les temps de rencontre de l'équipe, les temps de partage sont indispensables. Il faudrait que nous tenions au moins une fois tous les ans un « séminaire » d'échanges et de débats sur la vie associative. Mais il est facile de faire le constat que trouver ce temps est déjà un défi. C'est aussi pour cela que j'apprécie l'idée de développer une « planification participative » qui sera pour l'avenir un levier important au développement de l'association.

C'est aussi parce que nous courrons sans cesse après le temps, que la vie du CA tourne au ralenti, ce qui n'est pas une bonne chose. Nous devons faire l'effort d'impliquer plus les membres du CA, d'abord parce que c'est nécessaire dans la vie démocratique de l'association et surtout parce que notre CA possède des compétences et des richesses qu'il est stupide de ne pas exploiter !

L'avenir de l'ACSBE est inscrit dans le « déjà réalisé ». Si nous continuons à développer notre projet tout en le maîtrisant, si nous arrivons à inventer de nouvelles manières de répondre aux besoins de santé exprimés par les habitants, si nous continuons à renforcer le CHUC, si nous continuons à être des lanceurs d'alertes, si nous continuons à produire de la convivialité et du plaisir, alors tous ces « si » feront une partition que nous aurons la joie de chanter .....

Une fois de plus je peux conclure ce rapport moral en écrivant ma fierté d'être Président d'une association qui porte un si beau projet avec une équipe tellement formidable.

Didier Ménard

---

<sup>6</sup> Conseil d'Administration

# L'association

## A. La vie associative

L'association est représentée aux conseils d'administration de :

- La Maison de la Santé (ASV de Saint-Denis)
- Profession Banlieue
- L'association des Femmes du Franc-Moisin
- L'association Les Enfants du Jeu
- L'Institut Théophraste Renaudot
- La FEMASIF (Fédération des maisons de santé Ile de France)
- Fédération nationale des centres de santé (FNCS)
- Maison de la prévention – point écoute de Fontenay sous bois

Nous participons au comité de suivi de la Maison de la Santé et aux différents groupes de travail (Offre de soins, Précarité, Nutrition...) ainsi qu'à la plupart des Midi-Santé.

Nous avons également participé aux CESC (Comité éducation santé et citoyenneté) du collège Garcia Lorca.

Nous sommes intervenus dans différents colloques et formations pour présenter notre projet et notre démarche :

- Journée organisée par l'Ecole Européenne de Chirurgie sur les maisons, pôles et centres de santé en ZUS
- 2èmes rencontres nationales des équipes de soins de 1<sup>er</sup> recours, Lille (*cf : 2èmes rencontres nationales des équipes de soins de 1er recours*)
- Intervention dans le cadre d'une formation des médiateurs sociaux « Intégrer la santé dans la pratique professionnelle » organisée par le Pôle Régional des Compétences en Ile de France –
- Participation à la rencontre des acteurs de santé pour la définition du plan quinquennal dans le cadre de la conférence nationale sur la pauvreté et l'exclusion.
- Présentation du projet « La Place Santé », lors des rencontres Prescrire
- Intervention à l'Université populaire de Roubaix

En 2012, l'assemblée générale s'est tenue le 26 juin 2012.

## **B. Comité d'habitants usagers citoyens (CHUC)**

Le Comité d'Habitants Usagers Citoyens du Centre de santé est une instance de co-construction des projets avec les habitants.

Il est animé par une médiatrice et la directrice de l'association afin de garantir un fonctionnement démocratique, et le respect des fondamentaux du Centre de santé. Il s'agit aussi de permettre d'évaluer de façon systématique que les propositions qui émergent soient bien adéquates au projet et aux fondamentaux du Centre de santé.

### **Les réunions du comité**

Le CHUC s'est réuni à un rythme mensuel, hors vacances scolaires, soit au total 7 réunions sur l'année :

- **Réflexion sur les projets en cours**
  - **Atelier cuisine et « Bien-Être ensemble »** : il a été proposé de redéfinir les règles d'hygiène (port de la charlotte, gel antiseptique...), de lister les ustensiles manquants et de faire un inventaire des stocks des produits non périssables. 2 femmes se sont portées volontaires
  - **Groupe « En marche vers la santé »** : devant le constat de difficultés à mobiliser les habitants autour de cette activité, il est proposé de réfléchir à une activité en gymnase comme de la gym douce.
  
- **Des propositions de nouveaux projets**
  - Un café forum en direction des familles qui ont des personnes handicapées à charge avec un mode de garde à organiser afin qu'elles puissent échanger.
  - Un groupe de parole sur les difficultés rencontrées au sein de la famille
  - Une formation aux gestes de premiers secours
  - Une formation à la vie associative est proposée par la Place Santé afin de permettre une meilleure compréhension des enjeux du projet.

Un projet « vie sociale et santé psychique », soutenu par la Fondation de France, devrait permettre d'avancer sur la problématique de l'accompagnement des aidants. Ce projet concerne plus spécifiquement les maladies et non le handicap en général. Il va s'agir de trouver des liens entre les deux thématiques car il est évident que les familles sont confrontées souvent aux mêmes difficultés.

Concernant la formation à la vie associative nous avons encore préféré attendre que le groupe constituant le CHUC se stabilise. Il est prévu de la mettre en place en 2013.

### **Un collectif de la Dignité**

La disparition tragique de deux femmes en lien avec le quartier Franc Moisin/Bel Air, qui ont mis fin à leurs jours suite à de lourdes difficultés sociales, a provoqué la mobilisation des femmes du quartier.

Plusieurs réunions ont eu lieu avec divers acteurs du quartier (habitants, associations, instituteurs...), pour réfléchir à des actions à mettre en place afin de ne plus revivre ce genre de situation.

L'association a aussi été sollicitée pour participer à un café des parents au collège Garcia Lorca sur cette question.

Les femmes du CHUC ont écrit un « appel à la dignité » appelant à une marche qui a eu lieu le 16 mars 2012 en direction de la Sous-Préfecture, avec la participation d'élus parlementaires et de la Ville de Saint-Denis.

Après cette marche, les membres du CHUC (Comité Habitants Usagers Citoyens) ont réfléchi à une plaquette recensant des lieux « ressources » de proximité si possible, autour des volets « santé », « violences » et « social ». En effet elles ont voulu répondre au phénomène d'isolement de certaines personnes en difficulté.

Cette plaquette – entièrement conçu par les membres du CHUC – doit être distribuée dans les différents lieux (institutionnels, associatifs, commerces, médicaux, paramédicaux...) du quartier mais aussi et surtout directement aux parents, adultes... et ce, dès 2013.

## Des groupes de travail

### - **La plaquette d'urgence**

- 7 réunions autour de l'élaboration de cette plaquette issue du collectif de la dignité

### - **Compréhension des ordonnances et de l'utilisation des médicaments**

- Une première réunion a eu lieu sur ce projet qui se fait dans le cadre du pôle santé, avec la participation des professionnels de santé (médecins, pharmaciens...).

## La participation aux rencontres Renaudot à Meyrin

3 membres se sont proposés pour aller aux rencontres Renaudot mais une seule habitante a pu se libérer pour représenter le CHUC. Nous constatons toujours cette difficulté pour les femmes du quartier à se libérer de leurs obligations familiales.

Malgré tout, le CHUC a été sensibilisé au contenu de ces rencontres. L'habitante qui y a participé a fait un compte-rendu qui a permis de renvoyer l'importance du travail fait par et avec l'ensemble du groupe, les participants aux actions collectives et plus globalement les usagers de la Place Santé.

## Le CHUC sollicité pour partager son expérience d'une « participation citoyenne »

### - **La rencontre avec le collectif santé de l'Université Populaire de Roubaix**

Suite à l'intervention de l'ACSBE, lors d'une rencontre organisée par le collectif santé de l'université populaire de Roubaix, le collectif a demandé à rencontrer les habitants participant aux projets de la Place Santé. Ils s'interrogeaient sur notre méthode de mobilisation des habitants à un projet de santé communautaire.

Cette rencontre a été préparée par le CHUC et plus particulièrement par la participante aux rencontres Renaudot à Meyrin. Elle s'est inspirée de sa participation à l'atelier présentant des outils pédagogiques, notamment le « world-café ».

10 membres du CHUC ont pu échanger avec une trentaine d'habitants de Roubaix.

### - **Des reportages sur le CHUC**

- Un article réalisé par une journaliste du Monde suite à l'organisation de la marche de la dignité : cet article fait suite à une rencontre avec des membres du CHUC et a été peu apprécié du fait du non-respect des habitants et d'une image déformée de l'action. Un courrier a été adressé par le Président Didier Ménard, au nom de l'association, au médiateur du Monde.
- Un article réalisé par le Parisien sur le même sujet.
- France 2 a diffusé un reportage toujours au sujet de la marche de la dignité.
- France 3 Ile de France a réalisé un reportage sur l'accès aux soins
- La Fondation de France a réalisé un article pour une brochure valorisant les projets participatifs (Agir et décider) qu'elle a soutenu.
- La MGEN a interviewé des membres du CHUC sur leur implication pour une diffusion lors de leur assemblée générale.

## Le CHUC citoyen

Les membres du CHUC s'adressent aux élus pour faire part des besoins qu'ils ont repérés sur le quartier :

- Lors de la fête du quartier elles ont interpellé la maire adjoint à la solidarité et au développement social au sujet de l'insuffisance de certains services mis à disposition (travailleurs sociaux, écrivain public, services à la personne, mise à disposition d'une photocopieuse...). Elles l'ont aussi informé de leurs différents projets en cours, dont principalement, la « plaquette d'urgence ».
- A l'occasion de la campagne des élections parlementaires elles ont eu un échange avec M. Patrick Braouezec au sujet des difficultés rencontrées sur le quartier.
- Lors de la visite de M. Paillard, Maire de Saint-Denis, à la Place Santé elles ont témoigné de l'importance qu'avaient pour elles le centre de santé et de leur place dans le projet.

## C. L'équipe

### Les salariés

---

En 2012, l'équipe était composée de :

- 4 médiatrices diplômées (titre de Technicienne Médiation Services) en CDI (convention adulte relais). Les médiatrices assurent l'accueil, l'écoute, l'information, l'orientation, la médiation auprès des institutions et professionnels du champ socio-sanitaire et, au besoin, l'accompagnement individualisé. Elles mettent en place et animent les actions collectives.
- 1 médiatrice-accueil en CDI (convention adulte relais), assure le premier accueil et des accompagnements spécifiques
- 1 musicothérapeute
- 1 assistante de gestion chargée de la gestion administrative et comptable
- 1 agent d'entretien gérant les bureaux administratifs
- 1 agent d'entretien et de maintenance (entretien des cabinets médicaux, maintenance, gestion des stocks...)
- 2 secrétaires médicales (accueil du public, accès aux soins, organisation des consultations médicales, gestion tiers payant...)
- 5 médecins généralistes, dont 3 ont des compétences en gynécologie, à temps partiel
- 1 chargée de mission santé communautaire (veille sur les ressources locales du quartier, les évolutions des droits et les freins d'accès à la santé, suivie partie sociale du logiciel, mise à jour site internet, rôle organisationnel auprès des médiatrices, suivi des ateliers collectifs...)
- 1 coordinatrice du pôle de santé Franc-Moisin / Bel Air
- 1 co-direction (un médecin directeur et la directrice).

### Formations

---

L'ensemble de l'équipe a rencontré Saul Fuks<sup>7</sup>, avec pour objectif de discuter autour des concepts de Santé Communautaire à partir de l'expérience d'un Centre de Santé Communautaire en Argentine. Cette rencontre a permis une appropriation, par l'ensemble de l'équipe, du concept et des principes d'une démarche communautaire en santé.

#### 1. Médiatrices

- L'accueil des élèves exclus, Bobigny, Bourse du travail
- Egalité femmes-hommes, Saint Denis
- Prévention des conduites à risques, Bobigny
- Parentalité et culturalité
- Prévention et discriminations / VIH, CRIPS, Paris
- Culture, société et santé mentale, SISM (Semaine d'Information sur la Santé Mentale)

---

<sup>7</sup> Saul Fuks est docteur en psychologie clinique, spécialiste en psychologie communautaire, professeur de psychologie clinique et d'études supérieures de psychologie sociale et communautaire à l'Université Nationale de Rosario, en Argentine. Il est également professeur invité des universités et centres scientifiques d'Amérique du sud (Brésil, Uruguay, Chili, Pérou, Venezuela et Colombie), des universités nord-américaines (Nouveau Mexique, Boston, New York, et San Francisco) et des universités d'Europe (Berlin, Munich, Paris, Barcelone, Naples, Turin, Londres, Genève, et Lausanne). Consultant pour diverses structures (ONG, réseaux en Europe et en Amérique Latine), il intervient comme formateur, depuis plus de 15 ans, dans des contextes suisses et français qu'il connaît bien.

- Colloque la médiation pour l'accès à la santé des populations précaires : exemple des Roms
- « Quand les démarches communautaires s'invitent à la construction des territoires », 7èmes rencontres de l'Institut T. Renaudot, Genève

## **2. Médecins**

- Formation à la pratique de l'IVG médicamenteuse en ambulatoire, REVHO (Réseau Ville Hôpital pour l'Orthogénie)
- Colloque REVHO sur l'IVG médicamenteuse
- Formation à la maîtrise de stage par le CNGE (Collège National des Généralistes Enseignants)
- Formation au suivi de l'enfant de 0 à 6 ans par AMIFORM (Association Médicale Indépendante de Formation)
- Formation pour devenir facilitateurs de projet de maisons, pôles et centres de santé en ZUS, FNCS
- formation pour devenir facilitateurs de projet de maisons, pôles et centres de santé en ZUS, FEMASIF
- Séminaire de travail sur la réduction des inégalités de santé, IReSP (Institut de Recherche en Santé Publique)
- Journée de la médecine générale d'Ile de France, Faculté de médecine, Bobigny
- Formation sur la Dermatologie en Médecine générale, faculté de médecine de Bichat – Paris VII
- Formation médicale continue : Troubles musculo-squelettiques, Accident du travail, Maladies professionnelles, SFTG (Société de Formation Thérapeutique du Généraliste)
- Formation à la Maîtrise de stage, CNGE (Collège National des Généralistes Enseignants), Faculté Bichat - Paris VII
- Journée des Centres de Planification de Saint-Denis : Le Sexisme, Egalité femmes hommes
- Congrès national du CNGE, Lyon

## **3. Secrétaires médicales**

- Formation sur la télétransmission, la gestion du tiers payant et des impayés, en lien avec le logiciel.

## **4. Chargée de mission en santé communautaire**

- « Quand les démarches communautaires s'invitent à la construction des territoires », 7èmes rencontres de l'Institut T. Renaudot, Genève
- « Prévention et discriminations / VIH », CRIPS, Paris
- « Engagement des jeunes dans le trafic, quelle prévention ? », Paris
- Journée des Centres de Planification de Saint-Denis : Le Sexisme, Egalité femmes hommes

## **5. Des professionnels au plus près des habitants et polyglottes**

Les médiatrices santé ont comme spécificité d'être bilingues ou polyglottes. Ainsi, 18 langues et dialectes sont parlés au sein de l'Acsebe : arabe, créole, lingala, kitumba, likoumba, mbochii, likouala, berbère, bambara, soninké, sarakoulé, djoula, malinké, woloof, peulh, kissi, sossé et kerzé.

## La Place Santé – Un an de fonctionnement

### A. L'accueil « Café santé »

Les usagers de La Place Santé sont accueillis par une médiatrice d'accueil, dans le cadre de la salle d'attente, aménagée en « café santé ».

Selon les demandes, les personnes sont orientées vers le secrétariat médical ou sont prises en charge par la médiatrice.

Une attente conviviale est proposée : les personnes peuvent, si elles le souhaitent, commander un café, un thé, un chocolat chaud, un jus de fruit (somme symbolique de 0,20 €) ou de l'eau.

Quand il s'agit d'une première fois, cette attente permet à la médiatrice d'informer les nouveaux venus sur les activités de la structure, ses objectifs et son fonctionnement, sur des questions de santé ou tout simplement de discuter. Chacun reçoit une plaquette de l'association ainsi qu'une plaquette présentant les ateliers collectifs du mois en cours. La médiatrice prend aussi les inscriptions pour ces derniers.

La médiatrice d'accueil a également pour mission de réguler l'attente, d'orienter les personnes vers les professionnels compétents pour répondre à leur demande : secrétaires médicales, médiatrices santé, musicothérapeute... Elle peut également « dépanner » pour des questions ponctuelles comme la compréhension d'un courrier, des photocopies pour un dossier en cours à l'association, ou encore, porter une oreille attentive à des difficultés, des soucis quotidiens. Il s'agit pour elle alors, de pouvoir mettre des limites dans son rôle d'écoute, induit de fait par un espace qui se veut collectif, et de passer la main à la médiatrice qui recevra l'utilisateur en toute confidentialité.

Les usagers posent aussi des questions, se renseignent en lisant les plaquettes d'info santé qui sont mises à leur disposition. Des journaux et magazines sont également proposés.

Certains viennent ainsi sans objectifs particuliers, si ce n'est celui d'échanger avec la médiatrice d'accueil ou d'autres usagers, autour d'un café, de « choses et d'autres ». Elles/ils viennent dire bonjour ... Au détour du bonjour apparaît des fois une question, une inquiétude... et c'est parfois, lors de discussions « anodines » qu'un mal-être peut être dévoilé.

Pour cette première année de fonctionnement, 2945 personnes différentes sont passées par l'accueil (2486 personnes en consultations médicales et 459 personnes en accompagnement individuel), sachant que ces chiffres ne prennent pas en compte les personnes venues pour discuter ou prendre un café, des personnes venant pour avoir des renseignements, les personnes participant aux ateliers collectifs, etc. En effet, l'ensemble des passages, lié à la diversité des usages possibles de La Place Santé, atteint quasiment 9900 passages.

## B. Les actions développées

### L'accès aux droits

#### 1. Accompagnements individuels

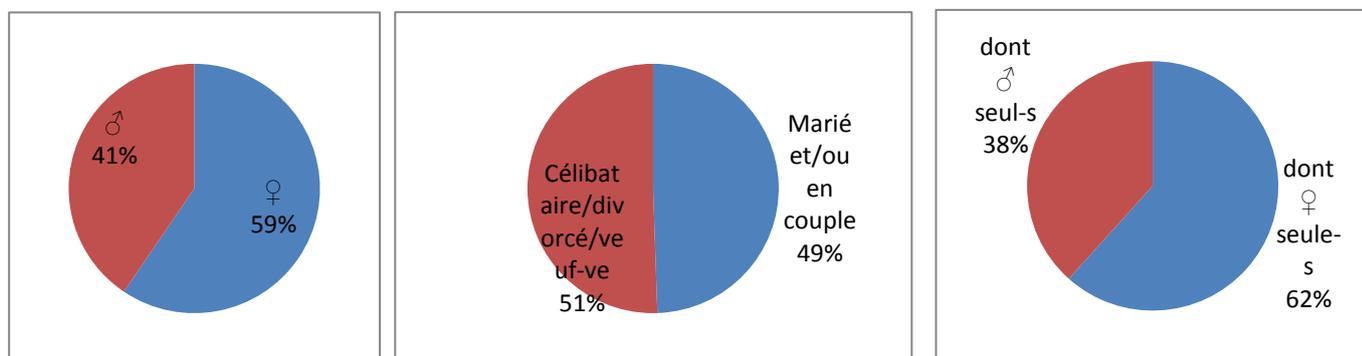
459 familles, (278 en 2011) ont été concernées par notre action avec 977 entretiens. Le nombre d'entretiens correspond à ceux qui sont enregistrés sur le logiciel. Certains entretiens, qui se sont fait « entre 2 », n'ont pas été notés les 2 premiers mois.

De même n'ont pas été enregistrés en 2012 les entretiens réalisés en consultations médicales.

L'augmentation importante des familles concernées est en lien avec l'activité médicale.

#### Profil du public reçu

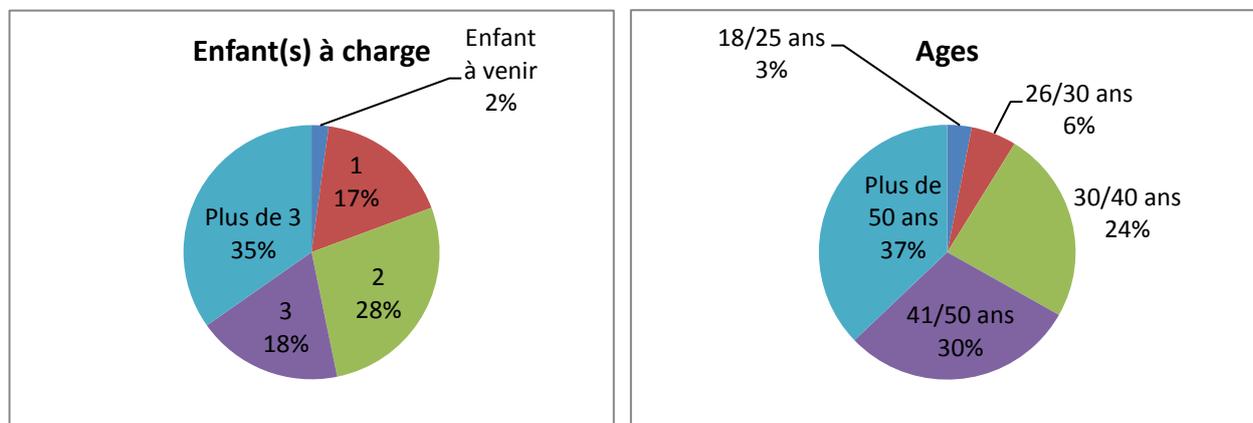
##### ◆ La situation familiale



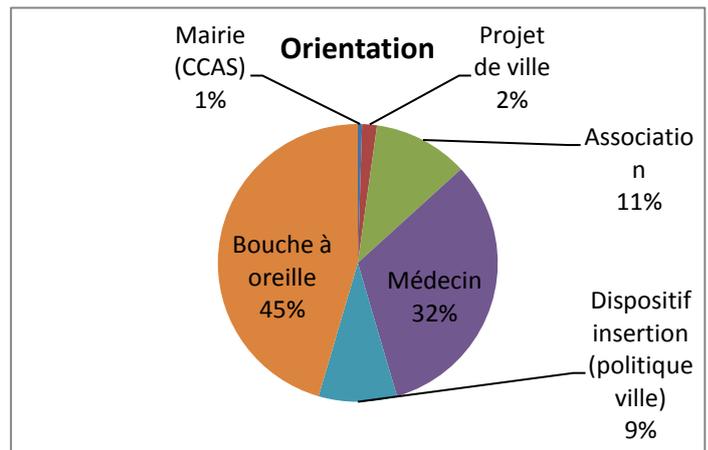
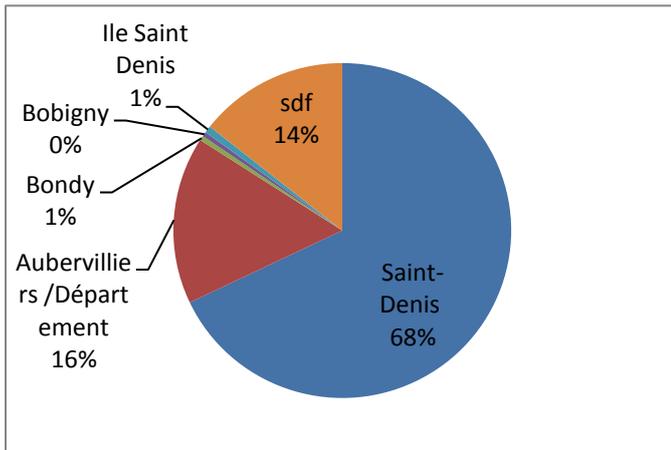
Malgré l'ouverture de La Place Santé, le public reçu en accompagnement individuel est toujours majoritairement féminin (59%). Ce chiffre reste stable comparé aux années précédentes. Nous remarquons, que la part des personnes vivant seules est en augmentation (+ 1.5% en rapport à 2011), et que ce sont majoritairement des femmes (62%).

Nous ne pouvons pas faire de rapprochement entre les sexes, et les situations familiales, mais nous recevons une forte proportion (35%) de personnes ayant plus de 3 enfants, donc de familles nombreuses.

Concernant les âges, on constate une légère hausse de fréquentation des 18/25 ans (+0.5% par rapport à 2011), ainsi qu'une hausse significative des 30/40 ans (+8.6%) compensé par une légère baisse des autres tranches d'âges.

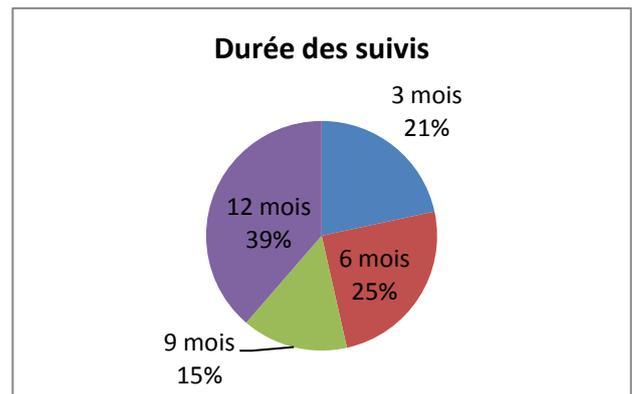
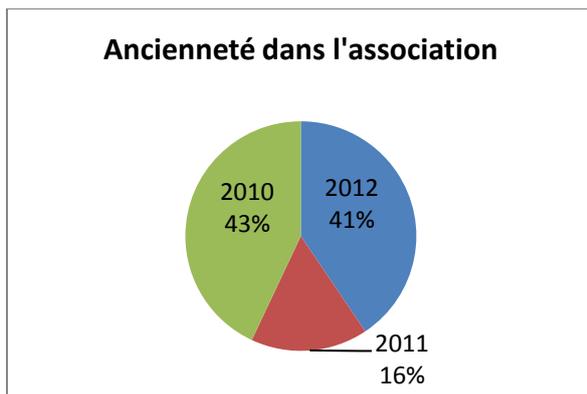


◆ D'où viennent-ils ?



Notre action touche majoritairement les habitants de la ville de Saint Denis (68%), arrivés pour la plupart grâce au « bouche à oreille ». L'ouverture du centre de santé a fortement renforcé les orientations faites par des médecins (32% contre 20% en 2011).

◆ Quel suivi ?

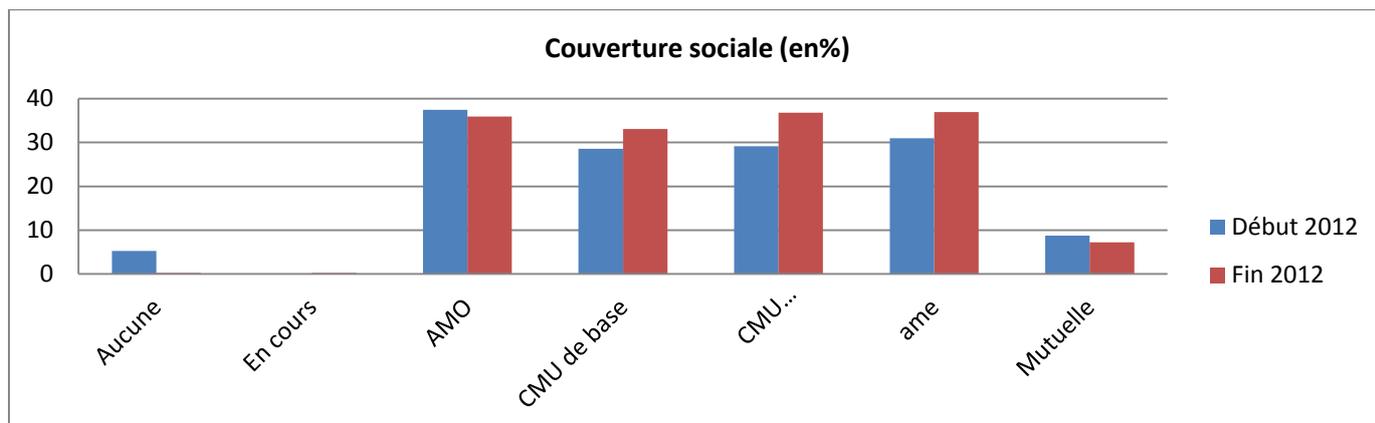


Les personnes sont pour la plupart suivies par les médiatrices depuis 12 mois et plus (23.7% de moins qu'en 2011). On remarque également une augmentation de personnes suivies sur un court terme (3 mois) 21% contre 18.6% en 2011).

La majorité des personnes suivies (43%) connaissent l'association depuis 2 ans au moins mais nous pouvons noter une forte augmentation de nouvelles personnes (41% versus 26,5% en 2011) ce qui s'explique par l'accueil de nouveaux publics venant en consultation médicale et aussi par l'accessibilité du lieu et sa visibilité.

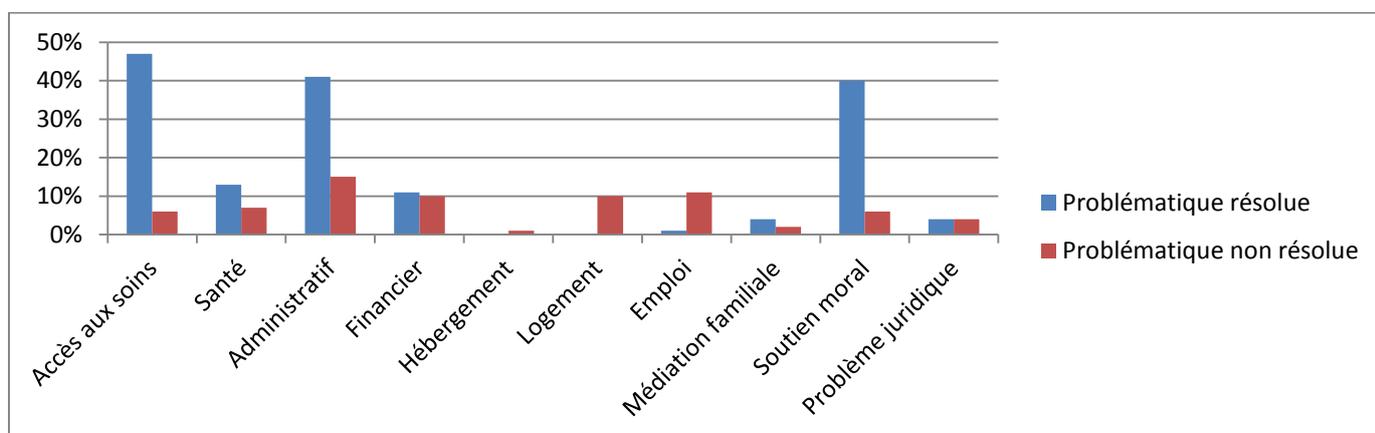
## L'évolution des situations

### ◆ La couverture sociale



L'accès à une couverture sociale conditionne l'accès aux soins mais pourtant beaucoup ont pour seule couverture la sécurité sociale qui prend en charge une part de plus en plus réduite du coût des soins. Prothèses, lunettes et forfaits hospitaliers sont vraiment problématiques pour ces personnes qui n'ont pas les moyens de prendre une mutuelle et sont légèrement au-dessus des plafonds pour avoir des droits CMU. Nous devons aussi souvent intervenir pour des refus de CMU du fait d'erreurs dans les déclarations de ressources. La faible baisse constatée pour les mutuelles s'explique par l'augmentation du nombre de CMUC, soit suite à une baisse des ressources, soit par une information sur les droits.

### ◆ Demandes des personnes et réponses apportées



Les demandes exprimées sont le plus souvent multiples. L'accès aux soins et l'aide aux démarches administratives restent prépondérantes. La mission des médiatrices est bien d'accompagner les personnes pour un accès aux droits et de leur permettre de se retrouver dans les méandres des démarches administratives. Les obstacles à l'accès aux droits sont nombreux, d'autant que les permanences locales des administrations ferment les unes après les autres (sous prétexte d'efficience) et que les plates-formes téléphoniques se généralisent.

C'est lors d'entretiens dédiés à ces problématiques que s'exprime une demande de soutien moral. L'entretien en médiation individuel ouvre un espace où les souffrances psycho-sociales peuvent s'exprimer. Malgré tout, quand le besoin d'une écoute plus technique émerge, les médiatrices essaient autant que possible d'orienter la personne vers des professionnels pour un soutien psychologique. Cette orientation peut se faire en interne (musicothérapie – groupes de paroles) ou à l'externe. Cette dernière orientation reste difficile du fait du manque de ressources accessibles dans ce domaine.

Notre participation au groupe de travail « souffrances psycho-sociales » porté par le contrat local de santé nous permettra de trouver peut-être des réponses communes à cette problématique.

Enfin, afin de permettre une compréhension des démarches d'accès aux droits et du fonctionnement des institutions nous avons proposé cette année un atelier de formation aux démarches administratives.

## **2. Atelier de formation aux démarches administratives**

### **Les objectifs de l'atelier**

L'objectif général de l'atelier est de renforcer la capacité d'agir des habitants, au-delà du « faire soi-même » il s'agit de favoriser les conditions permettant aux habitants de devenir autonomes.

Les objectifs spécifiques :

- Permettre aux habitants d'acquérir des compétences ;
- Valoriser l'estime de soi ;
- Favoriser l'entraide mutuelle entre habitants qui participent aux ateliers ;
- Favoriser l'émergence de personnes volontaires qui participent de manière régulière aux ateliers et de les amener à co-animer l'atelier avec une médiatrice ;
- Assurer la promotion de l'action dans le quartier auprès des partenaires et habitants.

### **Le déroulement**

Les séances seront organisées comme suit :

#### 1) Explication des règles de l'atelier

Confidentialité des informations échangées dans le groupe

Si les participants souhaitent parler de choses personnelles, orientation vers une médiatrice de l'association

Si les participants souhaitent parler en groupe, rencontrer d'autres habitants, information sur les activités collectives de l'association.

#### 2) Présentation des participants à l'atelier pour faire connaissance (médiatrices et habitants)

3) La phase d'information et d'échanges sur les droits, la sécurité sociale ou un dispositif en particulier en fonction de ce que les habitants souhaitent avoir comme information. Nous amenons les personnes à discuter de ce qu'elles savent pour ensuite compléter l'information

#### 4) L'écriture et l'explication des dossiers administratifs.

Nous veillons à favoriser l'échange entre les personnes, pour qu'elles s'entraident ;

#### 5) L'évaluation de l'atelier.

Nous sollicitons les personnes pour qu'elles donnent leur avis, autant à l'oral qu'à l'écrit sur les fiches d'évaluation. De même nous évaluons aussi l'action via la grille d'évaluation des intervenants.

Dates	Thèmes	Nb participants	Commentaire/ analyse
13/01/1 2	Droits de la sécurité sociale	5+1 stagiaire ESF	Schéma simplifié de la sécurité sociale. Remise des documents. Discussion sur l'histoire de la sécurité sociale.
27/01/1 2	N° de la sécurité sociale	7	L'immatriculation à la société sociale N° provisoire N° définitif La signification des chiffres L'attestation des droits à l'assurance maladie, les ayants-droits. La carte vitale. Comment ça marche ?
03/02/1 2	Dossier de la CMU de base	5	Les conditions à remplir pour en bénéficier. Où faire la demande ?
24/02/1 2	Dossier CMU complémentaire(CMUC)	3	Définition Les conditions pour en bénéficier. Comment faire la demande.
09/03/1 2	Dossier d'aide à l'acquisition d'une complémentaire santé (ACS)	4	Les conditions d'obtention. A quoi ça sert ?
30/03/1 2	Mon parcours d'assuré	3	Comment et où m'informer ? Qu'est-ce qu'un médecin traitant ? Prise en charge des dépenses de santé ? Affections de longue durée(ALD)...
13/04/1 2	Aide médicale d'état (AME)	5	Qui a droit ? Les conditions d'admission Les délais, la durée des droits

27/04/1 2	Droits et démarches selon votre situation	3	<p>Situation professionnelle :</p> <input type="checkbox"/> Vous travaillez <input type="checkbox"/> Vous êtes sans emploi <input type="checkbox"/> Vous faites des études <input type="checkbox"/> Vous partez en retraite pour pénibilité <input type="checkbox"/> Vous êtes retraité ...
11/05/1 2	Suite	3	<p>Situation personnelle :</p> <input type="checkbox"/> Vous allez avoir un enfant <input type="checkbox"/> Vous avez un proche de vie <input type="checkbox"/> Vous avez perdu un proche <input type="checkbox"/> Vous êtes en détention <input type="checkbox"/> Vous avez des difficultés
25/05/1 2	Suite	4	<p>Situation médicale :</p> <input type="checkbox"/> Vous en arrêt de travail pour maladie <input type="checkbox"/> En cas de maladie professionnelle <input type="checkbox"/> Vous êtes victime d'un accident <input type="checkbox"/> Votre pension d'invalidité <input type="checkbox"/> Vous souffrez d'affection de longue durée <input type="checkbox"/> Vous êtes exposé à certains risques <input type="checkbox"/> Vous allez être hospitalisé <input type="checkbox"/> Vous êtes adulte handicapé
08/06/1 2	suite	3	<p>Vous changez de situation : mariage, naissance, perte d'emploi, changement mutuelle, etc.  Autant d'événements à signaler à votre caisse d'assurance maladie.  Etre bien protégé, c'est aussi effectuer les bonnes démarches à temps.</p>
29/06/1 2	Informations sur la CAF, par une CESF de l'Espace Services Publics	12	<p>Information collective sur le RSA :</p> <input type="checkbox"/> Revenu Solidarité Active qu'est ce que ça signifie ? <input type="checkbox"/> Où fait-on la demande ? Qui a le droit ? <input type="checkbox"/> Les différents RSA ? <input type="checkbox"/> Comment est calculé le RSA ?...

## **Bilan global**

L'atelier de formation aux démarches administratives est un outil favorisant l'autonomisation des personnes (le pouvoir d'agir).

Animé par deux médiatrices santé, deux fois par mois, cet atelier a pour but de familiariser les habitants à la logique et à la compréhension des différentes institutions et des démarches associées à chacune d'elles.

12 ateliers ont été réalisés entre janvier et juin 2012 et ont touché 7 personnes différentes, avec une moyenne de 5 personnes par atelier.

Chaque thématique abordée devait se clore sur une visite de l'institution concernée. Ces visites devaient permettre aux participants une meilleure compréhension de l'institution et de son fonctionnement, des rôles et fonction de chacun, et surtout de désacraliser celles-ci.

Or, ces visites n'ont pu se réaliser. En effet, les institutions sont prêtes à se déplacer mais pas à dévoiler leur « envers du décor ».

Le dernier atelier a été co-animé avec une conseillère en économie sociale et familiale de la CAF, pour une information autour des droits RSA. Cette rencontre, ouverte, a réuni une douzaine de personnes.

Les participants ont trouvé cette intervention très intéressante. Ils ont pu poser leurs questions directement à la personne, concernant le dispositif, leurs difficultés. Beaucoup d'échanges avec le professionnel présent mais aussi entre participants pour mieux comprendre, trouver des solutions.

Le « succès » de cette rencontre, nous a amené à re-questionner cet atelier, ses objectifs, sa mise en œuvre. Celui-ci a donc été restructuré.

### ***Nouveaux objectifs :***

Tendre à une modification des représentations des habitants sur les institutions/administrations (et vice-versa) en favorisant les échanges d'expériences et le dialogue entre les professionnels des administrations/institutions et les usagers ; ce qui permettra aussi aux habitants d'avoir moins d'appréhensions face à elles ;

Permettre d'améliorer les connaissances des habitants sur leurs droits, les procédures et les logiques administratives/institutionnelles.

### ***Organisation :***

Les séances sont animées par une médiatrice santé qui s'appuiera sur un intervenant, professionnel spécialisé sur la thématique et/ou sous thématique traitée. Les habitants participants à ces séances, pourront ainsi, à leur tour, informer les habitants de la cité (voisins, famille...) et ainsi devenir des habitants « relais de santé ».

En complément, des visites « citoyennes » d'administrations et de lieux publics (Maison de la vie associative, Maison de la Justice et du Droit, Hôtel de Ville (côté élus) et Mairie (côté administratif), etc., seront organisées une fois par mois.

# S'insérer c'est aussi s'occuper de sa santé

## 1. Objectifs

Le dispositif « S'insérer c'est aussi s'occuper de sa santé » est un maillon d'une approche globale de la situation socio-sanitaire des habitants en situation de précarité.

Il faut rappeler que nous entendons par santé le «bien-être physique, mental et social» comme l'a défini l'Organisation Mondiale de la Santé et non la seule absence de maladie.

L'objectif stratégique de ce projet est de favoriser l'accès aux soins et aux droits des personnes bénéficiant du RSA en leur proposant un accompagnement personnalisé et la participation à divers ateliers les conduisant à l'intégration d'un dispositif de droit commun. Outre l'aide aux démarches, nous intervenons dans le champ de la santé au sens large particulièrement sur la valorisation de soi et le bien-être de la personne.

Dans le cadre de nos nouvelles orientations nous voulons aussi permettre à la personne accompagnée de se sentir partie prenante du projet individuel et collectif, et par là-même la responsabiliser sur ses choix et ses comportements.

## 2. Résultats atteints

Dans le cadre de notre action, nous avons reçu, lors de 592 entretiens et 159 ateliers, 117 bénéficiaires du RSA (102 familles), soit 132 personnes.

C'est par une écoute attentive, une prise en compte du contexte familial, des particularités culturelles, une orientation adaptée, que la médiatrice va aider les personnes à trouver des solutions à leurs problèmes.

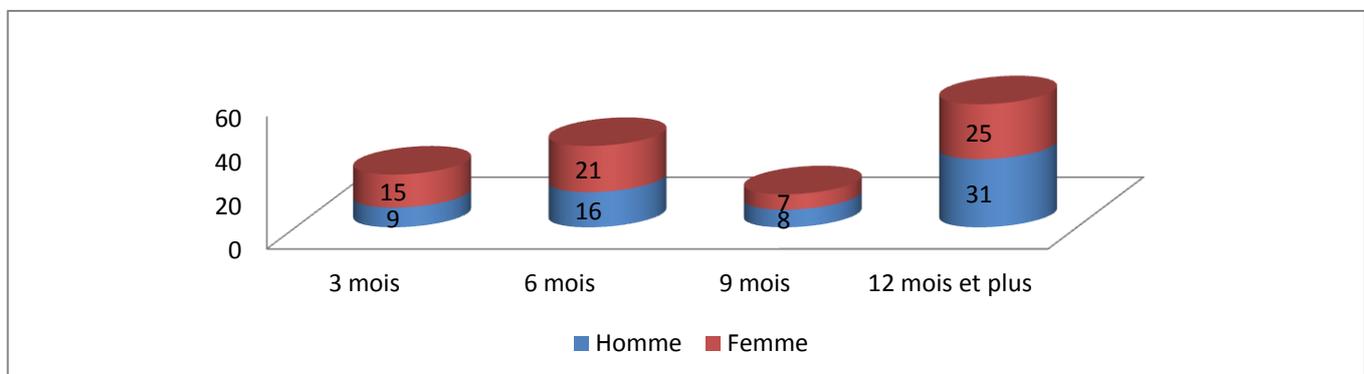
L'objectif de notre action est bien de permettre à ces familles de préserver ou trouver un équilibre, malgré la précarité de leur situation, par un accompagnement au quotidien.

### *Caractéristique du public bénéficiaire de nos actions*

- ◆ Répartition par sexe, sans les enfants, des bénéficiaires du dispositif

	Allocataires
Homme	52
Femme	80
TOTAL	132

- ◆ Durée de la prise en charge :



Elle va de 3 mois à plus d'1 an pour les cas les plus lourds, certaines personnes étant suivies depuis plus de 2 ans. Ces derniers cumulent très souvent de lourds handicaps sociaux et psychologiques voire psychiatriques qui ne correspondent pourtant pas aux critères de la COTOREP. Ils sont orientés vers

des compétences identifiées dans notre réseau inter-professionnel et reviennent souvent à l'Association, pour le suivi social.

### **3. Plan Local de Solidarité**

Pour cette année 2012, l'Association Communautaire Santé Bien être a renouvelé son partenariat avec les institutionnels et les différentes associations, dans son projet d'accès aux droits et aux soins en faveur des personnes les plus démunies, qui fréquentent la Maison de la Solidarité.

#### **Déroulement**

Du 1er janvier au 31 décembre 2012, 73 permanences ont été tenues dans les locaux de la Maison de la Solidarité rue Jacques Duclos à Saint Denis, à raison de deux demies journées par semaine (les lundis et vendredis de 9h00 à 12h00).

Ainsi, 203 entretiens ont été réalisés dont 82 de manière informelle.

Le partenariat et le déroulement de la campagne 2012, ainsi que les permanences et accompagnements socio-sanitaires ont été réalisés par trois médiatrices santé.

Une médiatrice, en tant que médiatrice-référente de l'ACSBE, participe aux différentes réunions d'organisation et de synthèse santé, en partenariat avec l'équipe sociale, la psychologue et le médecin détaché du CMS.

Les personnes sont reçues soit individuellement dans un bureau, soit dans la pièce commune autour d'un café. Ces entretiens ou discussions se font autant à la demande des personnes elles-mêmes qu'à la demande des médiatrices, dans le cadre des suivis de dossiers.

Les médiatrices se tiennent à la disposition des personnes sans domicile fixe, pour les écouter et les soutenir dans toutes leurs démarches administratives, les problèmes qu'ils rencontrent par rapport à leur santé, à leur accès aux soins ou encore dans les difficultés de tous les jours. La confidentialité permet d'installer une relation de confiance et un meilleur suivi.

Le travail se fait avec le médecin Anne Clarissou détaché du CMS rue du cygne et l'équipe sociale de la Maison de la Solidarité.

#### **Bilan global**

Cette année, les médiatrices ont constitué des dossiers de demandes et de renouvellements de CMU, AME, de dossier COTOREP, ou de Carte Vitale. Elles ont aussi orienté des personnes sans couverture médicale vers Médecins du Monde, elles sont intervenues auprès de la trésorerie d'hôpitaux pour des dettes hospitalières parfois importantes.

L'accompagnement dans les démarches administratives est aussi composé des déclarations trimestrielles du RSA, des APL, des Carte solidarité transport, CNAV, Préfecture...

Une partie importante de leur travail est l'accueil, l'écoute, la prévention, l'information et l'orientation vers des associations, des institutions et des professionnels de santé.

L'équipe du service social les sollicite ponctuellement pour des traductions pour assurer un meilleur suivi des personnes.

Elles interviennent aussi dans l'autre sens, pour lever les incompréhensions des acteurs institutionnels dans leurs relations avec les usagers, rendues parfois difficiles à cause de la barrière de la langue.

Leur travail permet de débloquer les situations des personnes et d'apporter une aide aux institutions pour pouvoir mieux traiter les dossiers.

## **Bilan des permanences**

Pendant ces permanences, elles ont reçu plusieurs personnes sans domicile fixe « habituées » qui viennent prendre leur douche et se changer (37 hommes et 2 femmes) et d'autres personnes, adressées par les acteurs sociaux. Elles ont pu remarquer une forte demande pour la couverture maladie (CMU, AME, Carte Vitale) ou autre ouverture de droit sociaux.

## **Partenariat**

Les médiatrices travaillent en liaison permanente avec :

↳ L'équipe sociale de la maison de la solidarité :

- Réunions de synthèse santé chaque mois, pluri-professionnelles (avec le médecin, la psychologue, l'équipe sociale et la responsable)
- Réunion ouverture du plan hivernal
- Mi-campagne du plan hivernal
- Bilan et clôture du plan hivernal (ces trois réunions se tiennent avec tous les partenaires sociaux, institutions et associations)

↳ L'équipe sanitaire : le médecin est présent lors de la permanence du vendredi matin. Des informations sur la situation sanitaire et des droits sociaux des personnes sans domicile fixe sont communiquées aux médiatrices selon les besoins, elles peuvent ainsi prendre le relais dans des démarches, des accompagnements administratifs ou sanitaires. Une liaison permanente s'effectue pour un suivi global.

↳ Les restos du cœur : échanges sur les situations difficiles rencontrées de part et d'autre, problèmes financiers et conditions de vie précaires. Traductions occasionnelles.

## **Conclusion**

Encore une fois, le partenariat entre l'Association Communautaire Santé/Bien-être, le service social et les partenaires santé de la Maison de la Solidarité a été constructif. Les problèmes de précarité et d'alcool sont toujours aussi présents.

Il est constaté que les personnes souffrent toujours beaucoup de troubles psychologiques mais aussi beaucoup d'anxiété souvent lié aux difficultés quotidiennes et sociales dont ils ne voient pas l'issue.

Plusieurs personnes n'ayant aucun droit sécurité social ou aucune ouverture dans le droit commun ont régularisé leur situation. Ainsi, ces personnes peuvent accéder au soin, avoir des ressources et envisager une recherche de logement.

L'action menée depuis plusieurs années (plus de 10 ans) permet aux personnes accueillies de bien connaître la fonction des médiatrices au Plan Local de la Solidarité. De ce fait, ils s'adressent directement aux médiatrices, que ce soit pour être aidés dans leurs démarches, pour une orientation ou pour un soutien moral.

## Les consultations de médecine générale

Les 5 médecins qui consultent à la Place Santé ont des activités de soins et hors soins.

### 1. Activités de soins

L'activité de soins comporte :

- Des consultations de médecine générale
- Un suivi gynécologique et de contraception (pose et retrait de DIU, pose et retrait d'implants) par les trois médecins femmes – ayant des compétences en gynécologie (contraception, régulation des naissances)
- Réunion de médecins pour discuter de leur pratique et des consultations difficiles : groupe de pairs

Les consultations médicales sont pratiquées systématiquement avec le tiers payant sur la part obligatoire.

Les patients (comprenons les usagers venant pour une consultation médicale) sont accueillis par les secrétaires médicales. Celles-ci prennent les rendez-vous, font les feuilles de soins et encaissent le tiers payant (si besoin). Elles tiennent la caisse et effectuent la gestion des impayés pour le tiers payant.

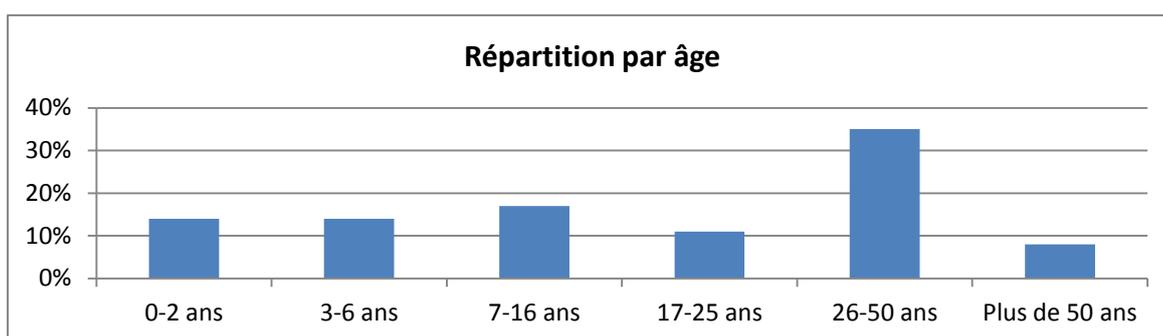
Pour proposer des consultations au plus près de la personne, pour favoriser l'écoute, le dialogue et prendre la personne dans sa globalité et non comme un simple « malade », le choix a été fait de proposer des consultations – avec rendez-vous – toutes les 20 minutes ; et de proposer un maximum de 4 consultations par heure, pour les plages de l'après-midi, sans rendez-vous.

Les plages de consultation ont été élargies au fur et à mesure de l'année, pour répondre à un début de montée en charge :

- Début 2012 : 40.25 heures de plages avec RDV et 10h de plages sans RDV
- Fin 2012 : 57h de plages avec RDV et 16h de plages sans RDV

Soit une évolution de + 60% sur les plages sans RDV et de + 41.6% pour les plages avec RDV.

Cette année, 2486 usagers ont été reçus pour un total de 6742 consultations.



Majoritairement, les usagers les plus suivis sont les enfants de 0 à 16 ans (45 %), puis les adultes de 26 à 50 ans.

Il y a eu :

- 240 visites à domicile
- 482 actes de gynécologie (consultation pour un patient ayant un médecin traitant en dehors de la structure, pose ou retrait d'implant et de DIU, frottis cervico vaginal, IVG médicamenteuse).

Les IVG médicamenteuses ont débuté en novembre 2012, après la signature d'une convention avec le réseau REVHO (Réseau entre la Ville et l'Hôpital pour l'Orthogénie) et l'hôpital Delafontaine.

La répartition par droits des actes est la suivante :

- 6% d'AME (Aide Médicale d'Etat) contre 1.89% en Seine-Saint-Denis (en 2007)
- 36% de CMU-c (Couverture Maladie Universelle complémentaire) 12.03% en Seine-Saint-Denis
- 11,42% d'ALD ou invalidité

Parmi les usagers on retrouve (tous âges confondus) :

- 38% d'hommes
- 62% de femmes

L'origine géographique des usagers :

- Saint Denis : 84%
- Département : 6%
- Région : 5%
- Hors IDF : 5%

219 patients ont déclaré un médecin traitant dans la structure à la fin de l'année 2012.

Ce chiffre peut paraître relativement faible (8 %), mais il est relatif à l'activité médicale très orientée vers la pédiatrie – pour rappel, les patients de moins de 16 ans ne déclarent pas de médecin traitant.

## 2. Activités hors soins

L'activité hors soins des médecins comporte :

- La participation à des projets de l'association (*cf : Le travail en réseaux*)
- La participation aux activités collectives de l'association (co-animation avec une médiatrice de certains ateliers : bien être ensemble, café santé ...)
- La participation aux activités du pôle de santé Franc Moisin/Bel Air (*cf : Le pôle de santé territorial*)
- La rencontre de partenaires du territoire (PMI, réseaux, autres professionnels de santé, ...) et de correspondants

Des temps de réunion :

- En équipe globale : 2 heures par mois
- En équipe médicale (réunion organisationnelle pour adapter l'offre de soins aux besoins : plage d'ouverture, rythme des consultations, plage de consultation sur et sans rendez-vous)
- 2 médecins participent au programme d'Education Thérapeutique du Patient diabétique (ETP). Ces médecins ont suivi une formation spécifique. Le programme d'ETP est effectué en collaboration avec d'autres professionnels : médiatrice, diététicienne et coach sportif.
- Travail sur le logiciel médical pour l'adapter au mieux aux besoins

## Les actions collectives de promotion de la santé

---

### 1. Les petits déjeuners

#### Objectifs

Le petit déjeuner est un temps associatif qui a pour objectif d'informer les habitants-usagers-citoyens sur les activités à venir, sur les actualités concernant notamment la santé et les droits et de faire émerger des idées d'actions, des propositions des projets, ...

#### Déroulement

Les Lundis matin de 9h à 10h30, les habitants sont accueillis dans les locaux l'Association communautaire Santé Bien-être avec du café, du thé, du lait, des jus de fruits, du pain et quelques gâteaux apportés par les femmes. On a transféré le petit déjeuner à la Place-santé dans le cadre Café Santé (accueil global).

Cet espace de parole est ouvert à toutes et à tous. Il permet de parler autour des événements du quartier où hors quartiers et de l'activité de l'association. La discussion est libre et se réalise surtout de manière informelle autour du petit déjeuner.

#### Bilan quantitatif

Nombre de séance 32.

Nombre moyen de participants par séances : 10 à 15 dont 2 à 3 hommes à chaque séance.

#### Bilan global

Les sujets abordés cette année sont très variés.

Certains touchent l'actualité du quartier, d'une personne ou du groupe, l'actualité de la ville ou encore l'actualité nationale.

Que ce soit autour de la santé de nos jours, des violences faites aux femmes et notamment dans la vie de couple. En effet, beaucoup vivent des faits de violence en présence de leurs enfants, ce qui est gênant pour les mères, car les enfants sont pris à partie. Mais les participants expriment aussi des violences dans le cadre de l'école (agression d'un enseignant), au sein du quartier (cas de viol d'une jeune fille). Ainsi les usagers présents au petit déjeuner ont pu discuter avec un éducateur spécialisé, qui leur a éclairé la situation. Beaucoup de discussions aussi autour de la violence de certaines situations sociales qui ont amené deux femmes du quartier au suicide. Cela a beaucoup marqué les habitants, qui se sont mobilisés pour réaliser une marche de la dignité.

Les confrontations entre la police et les jeunes du quartier sont mal vues du fait de la violence déployée. Dans ces cas, il est nécessaire de faire comprendre aux personnes qu'il est difficile de prendre partie pour les uns ou les autres, sans connaître les faits réels.

Certaines personnes abordent des sujets plus personnels, comme des cas de grossesses précoces ou non désirées, le manque de soutien de la famille proche face à des situations de handicap mental et physique où la personne se sent seule et isolée.

D'une manière générale, les habitants expriment le sentiment d'être considérés du fait d'habiter dans ce type de quartier, notamment concernant la qualité des établissements scolaires.

Au niveau de la ville, les personnes font la remarque que les administrations (Caf, préfecture, impôts, etc.) sont complètement saturés.

Beaucoup ont été choqués par la fusillade survenue à Toulouse, et notamment des comportements des protagonistes. Les élections présidentielles ont aussi alimenté beaucoup de discussions.

Les petits déjeuners ont aussi permis de présenter des stagiaires de l'association et aussi des nouveaux professionnels, comme la psychologue, qui a pu présenter son rôle et sa fonction au sein de La Place Santé.

Les petits déjeuners sont des moments où les personnes sont attentives entre elles et se soutiennent fortement.

Mais malgré la convivialité de ce moment, un recadrage est parfois nécessaire afin de réexpliquer les objectifs des petits déjeuners. Ce recadrage permet à tous de débattre autour des nouvelles règles et des comportements à adopter par tous les participants.

## **2. Bien - Etre Ensemble**

### **Objectifs**

- Amener les femmes à être actrices de leur vie en matière de santé.
- Sensibiliser à l'éducation à la santé ainsi qu'au Bien-être.
- Rompre l'isolement et créer du lien social dans le quartier.
- Permettre une meilleure compréhension du système de soins, de modifier le rapport des femmes avec leur médecin traitant et la santé.
- S'exprimer librement sans tabou, sans jugement en tenant compte de la dimension culturelle.
- Découvrir l'autre à travers sa culture, ses savoir-faire et ses savoir-être.
- Aller vers une réelle autonomie.

### **Déroulement**

En 2012, l'atelier Bien-être ensemble s'est déroulé 1 fois par mois à partir de 13h.

Les participantes qui préparent les plats, arrivent à partir de 9h et cuisinent dans le local qui a été aménagé pour les actions collectives de l'association.

Ces plats sont préparés par les participantes à tour de rôle, ce qui permet de faire découvrir les spécialités culinaires de leurs pays d'origine.

La nourriture, ici, est utilisée comme outil de médiation entre les différentes cultures présentes dans le groupe.

La participation à la préparation des repas constitue une réelle rencontre entre les habitantes du quartier.

Il est important de noter qu'il s'agit d'un travail suivi privilégiant la participation de chacune :

Les repas sont préparés par elles dans un local spécialement aménagé à cet effet.

Les courses sont faites la veille avec la médiatrice référente

Chaque repas est suivi d'un débat autour d'un thème de santé, avec la participation des médecins de l'ACSBE-La Place Santé ou d'autre(s) intervenant(e)s extérieure(s) spécialisé(e)s sur les questions abordées.

### **Nombre de séances et de participantes**

10 repas ont été organisés, sachant que chacun des ateliers a réuni 11 à 17 femmes.

### **Thématiques des séances**

Les thèmes abordés en 2012 sont tous liés à la santé dans son sens large, et pour la plupart proposés par les femmes.

<i>Thématiques abordées</i>	<i>Intervenants</i>	<i>Nombre de femmes</i>	<i>Analyses, commentaires</i>
Rencontre/échange	Ludothèque (Les enfants du Jeu)	16	Témoignage autour de l'action santé bien-être. Découverte des différents jeux. Cela a permis aux femmes de penser à d'autres choses, « très bonne idée », « c'est intéressant surtout sans enfant, c'était très sympa. ». Ce thème a permis aux femmes, de découvrir que le jeu n'est pas réservé aux enfants, qu'elles peuvent jouer en famille, ou qu'entre adulte.
La Tyroïde	Médecin ACSBE la Place-Santé	17	Cet atelier a permis aux participants d'avoir des réponses à leurs questions. Ils avaient plusieurs points obscurs qui avaient besoin d'être expliqué clairement, afin de mieux comprendre le fonctionnement de la Tyroïde, les conséquences et les solutions / traitements /etc..
Droit des femmes	Médiatrice santé et co-directrice de l'Acsbe	14	Les différents droits des femmes en France, dans les pays occidentaux. Notamment autour de la contraception, comment parler de sexualité avec ses enfants, le droit à dire non au sexe quand on est en couple et des plannings familiaux de la ville
Les Hépatites A B C	Médecin la Place-Santé	15	Le médecin a été très pédagogue, ce qui a permis de bien comprendre les méthodes de

			prévention et des modes de contaminations
Prévention sur accident « Cardio-Vasculaire »	Médecin La Place-Santé	14	Prévention sur les accidents cardiaques. Comment arrive la douleur. Le rapport entre le diabète et le cœur.
La ménopause	Médecin La Place-Santé	14	Discussion sur ce qu'est la ménopause, le mal être au moment de la ménopause. Infos sur symptômes et traitements.
Suivi gynécologique	Médecin de La Place Santé	12	Question/réponse autour du frotti. La question du tabou a aussi été abordée : les outils gynécologiques ont été présentés (le spéculum...), beaucoup de questions sur la régularité du suivi et de son importance.
VIH-Sida	Médiatrice santé Acsbe-La Place Santé	17	Débat autour de la difficulté de communication avec les enfants (notamment avec les garçons). Sujet bien traité malgré, les tabous sur la sexualité et sur la maladie mais comme a chaque fois les infos passent quand même.
Séance : proposition et choix des thèmes	Médiatrice santé, Acsbe-La Place Santé	17	Les jeux, Sida - Sexualité – Sommeil – Contraception – Sida et hépatites (journée nationale Ménopause Psychologie : le stress et la dépression – Problème dentaire (bus dentaire) –La solitude – L'arthrose (douleurs articulaires) –Echange des pratiques culinaires

Les participantes apprécient ce moment entre femmes pour débattre de leur santé. Ces moments permettent notamment d'aborder des sujets tabous, qui peuvent les confronter à des angoisses parfois quotidiennes. Comme certaines le disent « ça permet de se vider, de parler plus ». C'est une appréciation réciproque entre les participantes et les intervenants, où chacun prend du plaisir à

échanger avec l'autre. Ces moments sont vécus comme étant très instructifs de part et d'autre. Ils renforcent les liens de solidarités, et du soutien, permettent de rompre l'isolement et d'acquérir une autonomie dans la gestion de leur santé.

## **Partenariats**

Des professionnels (le)s intervenant (es) dans des secteurs variés (soins, santé, social) ont apporté un soutien plus technique à l'animation.

Il s'agit, selon les thèmes abordés, des médecins du quartier ou de l'Acsbe, des médiatrices ou d'autres associations du quartier, comme la ludothèque.

Nous privilégions les acteurs du quartier, de la ville ou du département.

### **3. Estime de soi**

#### **Objectif et déroulement**

Les ateliers ont lieu un mardi dans le mois de 13h30 à 16h (soit 9 ateliers dans l'année).

Le 1er atelier de l'année a commencé le 10 janvier 2012.

27 femmes y ont participé durant l'année soit une moyenne de 10 femmes / ateliers.

Des soins esthétiques, de bien être, et de relaxation y sont effectués.

Cet atelier a été mis en place à la demande des femmes. En effet, il est avéré qu'elles aiment prendre soin d'elles mais que souvent par manque de temps ou de finances ce bien-être ne fait pas partie de leurs priorités. Ce temps est animé par une médiatrice a été repensé cette année. La musicothérapeute de l'association l'a rejoint sur l'atelier pour permettre en plus, un temps de relaxation (physique et mental).

#### **Analyse de l'action**

Un local est mis à disposition des femmes, ainsi que le matériel nécessaire aux soins de beauté (crèmes de visage, produits de manucure, shampoing, démêlant, brosses, sèche cheveux).

La musicothérapeute apporte le matériel supplémentaire selon le mode de relaxation choisi à chaque atelier (balles, crème de massage).

Durant l'atelier, nous proposons :

- Soins du corps et des mains : massage des mains, de la nuque et des épaules
- Echanges de pratiques sur les soins traditionnels.
- Préparation de crêpes pour goûter avec le café et le thé.

Les femmes s'aident mutuellement pour les soins qu'elles s'attribuent.

#### **Bilan de l'action**

Les femmes participent activement à cette animation.

Le plaisir de se retrouver à chaque atelier se ressent au sein du groupe.

Des échanges sur les connaissances de chacune pour des soins capillaires et de la peau sont partagés (ex : recettes traditionnelles qui ont ensuite été reportées sur support écrit et distribuées à chaque participante).

La musicothérapeute fait des massages du dos, des membres supérieurs, en particuliers les épaules, les mains et parfois aussi les membres inférieurs que nous détendons par des petits exercices, accompagnés d'un travail sur la respiration.

Elles soulignent qu'après les soins, elles sont très contentes d'avoir bénéficiées de massages et se sentent valorisées et détendues.

Certaines femmes apportent des gâteaux et d'autres, en font sur place.

Suite à la détente ressentie certaines femmes sont venues à l'atelier d'expression et de relaxation musicales, le 17 juillet 2012 et continuent d'y aller.

Ces ateliers ont des effets positifs sur leur moral et leur donnent le goût de prendre davantage soin d'elles.

2 ateliers n'ont pas pu avoir lieu, en raison d'absence de la médiatrice référente.

## **4. Pause café**

### **Objectif et déroulement**

Il a lieu un mardi dans le mois de 13h30 à 16h (soit 9 ateliers dans l'année).

Le 1er atelier a commencé le 17 janvier 2012.

9 hommes y ont participé avec en moyenne 3 personnes lors de chaque atelier.

- Cette atelier a pour but d'amené les hommes à s'impliquer dans la vie du quartier, de s'intéresser à leur santé et à leur droits.

Un local est mis à disposition des hommes. L'action est animée par deux médiatrices. La parole est libre, les discussions s'échangent entre les personnes selon leurs ressentis sur leur vie sociale, en matière de santé, selon un événement survenu récemment sur le quartier ou entendu aux informations télévisées.

### **Analyse de l'action**

Cet atelier permet de faire ressortir les divers problèmes que l'on retrouve dans le quartier comme :

- La délinquance : discuter avec les jeunes et les parents des problèmes de délinquance qui se passent dans le quartier. Raisonner les jeunes et impliquer les parents auprès d'eux.
- La citoyenneté : comportement et mentalité, y compris des adultes
- L'éducation et la culture d'origine : dialoguer avec ses enfants sur différentes questions de la vie quotidienne et de la culture de chacun.
- Les vacances et moyens financier : comment ne pas laisser les jeunes dans la cité ?
- Les problèmes juridiques administratifs.
- Le logement : les processus d'accès à un logement, le temps d'attente et les conditions de vie liées à l'environnement (au domicile, dans les parties communes...).
- Les nouveaux moyens de transports qui se font à Saint-Denis et les commerces de proximité.
- Franc-Moisin : les travaux de la Place Rouge, l'ouverture de la Place Santé.
- La prévention santé : permettre aux personnes de connaître les maladies les plus courantes et les moyens de les soigner, que ce soit en s'adressant à un médecin généraliste ou grâce à une orientation vers un spécialiste.

### **Bilan de l'action**

Les hommes suivent de près ce qui se passe sur le quartier et sur Saint-Denis. Des échanges divers, comme la citoyenneté, l'environnement, le logement, la délinquance, les moyens financiers sont souvent revenus. Les discussions viennent souvent de faits qui se sont passés les derniers temps sur le quartier ou des lois qui sont en discussion par le gouvernement sur l'accès aux droits et aux soins.

Cet atelier ne rassemble que peu d'hommes. En effet, nous pouvons supposer que ces derniers ont plus l'habitude et la facilité de se retrouver entre eux à l'extérieur ou au café, pour discuter et échanger.

Le Café santé (accueil global de La Place Santé) peut être un moyen de sensibiliser de nouveaux hommes à cet atelier.

## **5. Activités conviviales**

### **Objectifs**

Ces moments conviviaux ont pour objectifs de développer et renforcer le travail partenarial avec l'association Canal, qui nous permet de travailler sur la mixité intergénérationnelle et surtout de toucher le public jeune.

Ces moments conviviaux peuvent prendre différentes formes : sorties encadrées, barbecue, ...

### **Sorties**

Deux sorties en Normandie (Ouistreham, Trouville) ont été organisées en partenariat avec l'Association Canal.

30 personnes ont été inscrites par le biais de l'ACSBE et une vingtaine par le biais de Canal.

Deux journées agréables en bord de mer, malgré le vent et le manque de soleil, qui n'ont pas empêché les personnes de se baigner.

Pour ces sorties, nous donnons priorité aux familles qui ne partent pas en vacances. Elles s'adressent aux usagers de Canal et de l'ACSBE qui ont ainsi l'occasion de se rencontrer et d'échanger.

A cet effet la ville de Saint-Denis met deux cars de 55 places à disposition chaque année.

### **Goûter**

Un goûter a été organisé, à la mi-juin, en partenariat avec l'association Canal, au sein du quartier.

Cela a permis de réunir les familles mais aussi les jeunes dans un moment convivial, favorisant les échanges intergénérationnels.

Nous avons élargi l'organisation de ces après-midi goûter à d'autres partenaires associatifs : La Ludothèque « Les enfants du Jeu », l'AMA et l'Antenne Jeunesse.

## **6. Atelier cuisine**

### **Rappel des objectifs**

- Promouvoir une alimentation équilibrée selon les repères de consommation du PNNS3 auprès des populations en situation de vulnérabilité.
- Prévenir les risques de santé liés à la malnutrition et la sédentarité (maladies cardiovasculaires, diabète de type2, surpoids, cancers,...)
- Développer une démarche communautaire dans l'élaboration de la mise en œuvre et l'élaboration du projet, c'est-à-dire rendre les habitants acteurs de leur mieux-être dans leur participation et dans la préparation collective des plats.
- Permettre aux participants de s'exprimer, d'échanger et de débattre autour de ses habitudes et pratiques alimentaires, accompagnés par une diététicienne.
- Préparer ensemble des plats en conciliant traditions culinaires culturelles et repères nutritionnels favorables à l'entretien du capital santé.

### **Déroulement**

L'atelier cuisine se déroule au local situé 4 place des Sports, dans lequel une cuisine collective a été aménagée (avec un plan de travail, 2 plaques de cuisson, 2 fours, 2 éviers...). Il commence à 9h (10h pour les ateliers parents-enfant) et se termine aux alentours de 14h, à la fin du repas.

L'atelier est animé par une médiatrice, avec l'intervention également d'une diététicienne. Les questions liées à l'organisation de la séance sont abordées au préalable avec la diététicienne. Les menus sont proposés par les participants d'une séance à l'autre. La séance se compose en 3 temps :

- Rappel du déroulement par la médiatrice, des règles d'hygiène (lavage des mains, cheveux attachés,...) et l'annonce du menu du jour.
- Préparation collective des plats en cuisine. La diététicienne répond aux questions des participants. Elle informe et donne des conseils au point de vue apports nutritionnels des plats.
- Dégustation collective. Partage des ressentis sur le déroulement sur l'atelier, évaluation participative et « retour gustatif » sur les plats préparés.

## **Bilan 2012**

9 ateliers ont été prévus entre janvier et décembre. Tous ont été réalisés avec en moyenne 8 participants par atelier et 15 personnes différentes touchées.

<i>Dates</i>	<i>Nombre de participants</i>	<i>Recettes préparées</i>	<i>Thématiques</i>	<i>Commentaires et Analyses</i>
19/01/12	8	Macédoines de légumes Acras de morue Mousse aux kiwis	L'équilibre alimentaire : les 7 familles d'aliments  Fiche distribuée : « Réaliser un menu équilibré » remise à chaque participant	Un atelier réalisé dans une ambiance sympathique. Des échanges autour des modes de cuisson, autour d'aliments spécifiques (le piment végétarien, qui ne pique pas mais parfume...).  La diététicienne a donné des trucs et astuces autour du thème « manger équilibrer tout les jours : est-ce possible ? »
15/03/12	7	Bricks de thon et de pomme de terre Sauté d'agneau aux légumes Fromage blanc aux pommes	« Comment faire les courses dans un hypermarché »  Fiche distribuée : « Le parcours d'un consommateur »	Les participants sont toujours très attentifs quant à la préparation du repas. Ils s'appuient sur les fiches recettes et appliquent les conseils de la diététicienne.  Certains prennent même des notes.  Le conseil du jour : faire une liste avant de faire ses courses, cela permet une meilleure organisation pour les déplacements dans le magasin et permet de garder la chaine du froid (les produits frais à prendre en dernier).
29/03/12	10	Salade composée Pot au feu Tartes aux fraises et gâteau aux pommes	« Que faire avec les restes d'aliments ? »	Le langage culinaire a été au sujet du jour : ne pas confondre gousses d'ail et tête d'ail, cuillère à café et cuillère à soupe...
24/05/12	9	Minis bâtonnets de légumes + salades colorées	« Les différents pains : Menus pique-nique »	Pains de campagne, pain au son, hamburger maison,... Les femmes étaient très

		<p>Hamburger maison + rillettes de maquereaux, de thon</p> <p>Mini brochettes de fruits d'été</p>		<p>motivées pour pétrir à la main, laisser reposer la pâte...</p> <p>Un atelier encore dans une bonne ambiance.</p> <p>Toutes ont été ravies et proposent d'aller, une prochaine fois, déguster ce type de raps au Parc de la Légion d'Honneur.</p>
21/06/12	8	<p>Salade exotique</p> <p>Poulet fumé à la sauce d'arachide + riz et bananes plantains</p> <p>Gâteau au yaourt à la mangue</p>	« Matières grasses d'origine végétale »	<p>Cet atelier riche d'expériences, d'échanges, notamment autour de plats, de recettes et de techniques africaines.</p> <p>L'atelier a duré plus longtemps que prévu, mais les participantes ont été contentes d'avoir participé, entre autre, à la préparation de la pâte d'arachide.</p> <p>Il a aussi été précisé que le riz peut être remplacé par de l'ablo, du manioc, du foufou, de l'atséké, de l'igname ...</p>
27/09/12	8	<p>Pain de poisson salade verte et tomates</p> <p>Quiche chèvre courgettes</p> <p>Salade de fruit</p>	« Comment remplacer la viande de temps en temps »	<p>De nouvelles recettes découvertes.</p> <p>Les participantes se sont rendu compte qu'un repas à base de légumes et de fruit est aussi consistant qu'avec de la viande.</p> <p>Un point a été fait sur les différents fruits et légumes de saison, et le plaisir a les variés dans la composition des menus.</p>
18/10/12	10	<p>Coucou épinards</p> <p>Kimh Nesa</p> <p>Salade Chirasiy</p>		<p>Recette de fêtes iraniennes, un peu coûteuse, mais très appréciée.</p> <p>La femme ayant proposée cette recette a expliqué les différentes étapes et a donc géré la réalisation de ce repas.</p> <p>Des échanges autour des</p>

				magasins spécifiques où trouver certains types d'ingrédients.
15/11/12	7	Couscous (veau, légumes)  Clémentines		Discussion sur les différentes recettes de couscous et les ingrédients. Comment préparer les épices du couscous ? Le couscous est un plat demandé chaque année par les habituées, et qui reste un régal pour toutes (anciennes et nouvelles participantes).
20/12/12	8	Velouté de marrons  Suprêmes de poulet sauce crème accompagnés de pommes de dauphines et haricots verts  Bûche orange-chocolat et truffes	Repas de fête de fin d'année	Chaque fois les femmes sont heureuses toutes ces variétés de goût et de saveurs, et ravies de découvrir différents modes de cuisson. Ce dernier déjeuner de fin d'année a été riche en échanges et en discussion.

En septembre, nous avons fait appel à une nouvelle diététicienne mise à disposition par la ville de Saint Denis. Cela permet d'une part de renforcer le travail partenarial avec la ville, et d'autre part cela nous a aussi permis de développer des ateliers cuisine en direction des enfants et des adolescents (*cf: Les ateliers cuisine parent-enfant et adolescents*).

Concernant l'atelier cuisine « adulte », le changement de diététicienne a permis de reposer certaines bases. En effet, depuis septembre, les menus sont axés sur les recettes des participantes (qui les proposent en amont). Sur quoi, la diététicienne « aménage » la recette lors de l'atelier en réajustant les doses et quantités, afin de réaliser un menu diététique.

Nous n'arrivons toujours pas à développer la mixité dans ce groupe.

Les femmes présentes, sont toujours ravies d'apprendre de nouvelles techniques (différents type de cuisson, permettant de garder les saveurs des aliments ...), de découvrir de nouvelles manières de consommer des aliments (sous forme de brochettes, ... et donc de s'amuser en préparant et en mangeant), de découvrir de nouvelles recettes, de nouvelles saveurs. Cet atelier a un réel succès auprès des personnes ayant des difficultés de santé (surpoids, diabète, etc.).

## **7. En marche vers la santé**

### **Objectifs**

L'atelier collectif « En marche vers la santé » est couplé avec l'atelier cuisine dans un projet nommé « Manger mieux, bouger plus ».

Les objectifs sont de :

- Promouvoir l'activité physique pour lutter contre la sédentarité auprès de populations en situation de vulnérabilité sociale.
- Rendre les habitants acteurs de leur mieux-être par leur participation à l'organisation du projet dans toutes ses étapes et leur permettre ainsi son appropriation

### **Déroulement**

Ce groupe se retrouve une fois par semaine, le mardi matin de 9h00 à 11h.

« En marche vers la santé » est animé par une médiatrice et une semaine sur deux, celle-ci est accompagnée d'un coach sportif, qui gère des séances de marche nordique.

La veille de chaque séance, la médiatrice vérifie la trousse de secours qui permet, en cas de besoin, de prendre en charge les petites blessures. Elle prévoit aussi une bouteille d'eau, même si les personnes sont invitées à venir avec une tenue et les accessoires adaptés à la pratique de la marche (eau, chapeau, chaussures adaptées...).

Le groupe de marcheurs se retrouvent à 9h dans les locaux de l'association avant de partir pour la destination choisie. Ce choix peut s'effectuer de diverses manières :

Sur proposition d'un membre du groupe

Sur proposition de la médiatrice

Lors du « Petit déjeuner » qui précède le jour de marche

Le groupe démarre alors son activité, en respectant les rythmes de chacun, avec des variations d'intensité, des étirements et des échauffements selon les envies exprimées par les participants et dans le respect des capacités de chacun.

## Bilan

### a. Nombre de séances et de participants – thématiques : lieux explorés

<i>Date</i>	<i>Nb de participants</i>	<i>Lieux</i>	<i>Commentaires, analyse</i>
03-01-12	Séance annulée		Les personnes venues n'ont pas souhaité aller marcher ce jour. Néanmoins, elles se sont déplacées à l'association où une médiatrice a pu leur remettre un « pense-bête » que les femmes avaient réalisé suite à la création du panneau « Marcher 30 minutes par jour ». Ce « pense-bête » recense les manipulations informatiques auxquelles les femmes s'étaient initiées.
10-01-12	6 femmes	La Place Santé : préparation du planning des marches	Cette séance a permis de prévoir les destinations des marches avec les femmes. Pour cela, nous nous sommes procuré un guide des balades sur Paris et ses environs. Les femmes ont ainsi décidé de faire des sorties sur Paris, pour marcher en visitant des lieux où elles n'ont pas l'habitude d'aller.
16-01-12	5	Balade « Les grands espaces plats du 16° » (de Trocadéro aux Invalides, en passant par les Ministères)	Malgré la fraîcheur, les femmes ont été ravies de ce parcours. Elles ont été très curieuses de ce qui les entourait. Elles s'arrêtaient d'elles-mêmes pour lire les panneaux « histoire » de la ville.
24-01-12	7	Office de tourisme de Saint Denis : recherche de balades historique et de lieux à visiter sur la ville.	Les participants ont été contents d'aller à l'Office de tourisme, la plupart n'y étant jamais allé. Ils ont découvert que du miel local y était en vente. On remarque tout de même peu d'initiative pour demander des informations. Ils sont plus en attente, en retrait. Nous retrouvons la même difficulté lors de prise de décisions.
31-01-12	11 (5 nouveaux dont un homme, en partenariat avec APIJ)	Marche nordique – Parc de la Courneuve	Les femmes étant allées à la sortie sur Paris, se sont fait un plaisir de raconter ce qu'elles avaient vu. Les nouvelles personnes présentes à la marche nordique ont été ravies de découvrir cette activité. Certaines veulent en faire 2 fois par semaine ! Elles proposent même de pouvoir faire un pique-nique dans ce joli parc.
07-02-12	6	Discussion autour des modalités de ce groupe	Discussion animée, dans laquelle les femmes défendent leur groupe « en marche vers la santé ». Nous remarquons qu'elles y tiennent fortement.

28-02-12	6	Réalisation du planning des marches sur 3 mois.	<p>La séance a débuté autour de discussions sur l'actualité du quartier : le suicide d'une femme. Cela les a beaucoup touchées.</p> <p>Concernant le groupe « En marche vers la santé » plusieurs thèmes ont été abordés ce jour :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Rencontrer un médecin du sport</li> <li>Avoir des sponsors (équipements, baskets, etc.)</li> <li>Maintien du groupe durant les vacances</li> <li>Sortie sur Paris : une fois par mois</li> </ul>
06-03-12	6 (2 nouvelles)	Marche nordique – Parc de la Courneuve	<p>Malgré un temps maussade, les femmes étaient au rendez-vous. Elles soulignent encore leur contentement à reprendre cette activité. Certaines ont proposé de pouvoir faire une sortie aux sports d'hiver ! on remarque beaucoup de soutien entre les femmes.</p>
13-03-12	7	Parcours historique de Saint Denis	<p>Chaque participante a tenu à avoir sa propre carte du parcours.</p> <p>Elles ont trouvé cette balade très instructive au niveau de l'histoire de la ville. Les femmes ont noté l'importance de s'arrêter aux bornes et de les lire. « On a pu découvrir des éléments d'histoire, pour certains parfois caché – comme le lavoir au sous-sol de la médiathèque du centre ville. On n'a pas pu le voir (car la médiathèque était fermée) mais ça donne envie d'y retourner. C'est intéressant de connaître l'histoire des bâtiments de la ville. Il serait bien de pouvoir visiter le bâtiment de la Légion d'honneur, la crypte de la basilique ;</p> <p>Il faisait froid mais ça vaut le coup. »</p> <p>Elles ont été surprises d'apprendre que la place du marché existe depuis des siècles. Elles ont été étonnées par la Porte de la Boucherie qui reliait Paris à Saint Denis. Ravies de revisiter l'histoire de Saint Denis comme étant le centre de la royauté française. « vive le 93 ».</p>
20-03-12	6	Marche nordique – Parc de la Courneuve	<p>C'est toujours un plaisir de retrouver la marche nordique qui permet d'être en forme dans notre corps et nous « donne la pêche aussi ». Surtout la</p>

			rencontre avec d'autres groupes. Un lien se crée entre nous, on échange sur pas mal de choses.
27-03-12	4	Le jardin des plantes	Cette sortie a finalement été annulée au dernier moment, car peu de femmes s'étaient inscrites. Du coup, nous avons profité de ce moment pour se balader dans le quartier, aller à la rencontre des commerçants, médecins, pharmacie, etc. pour leur parler des ateliers collectifs. Nous avons croisé des participants « groupe marche » potentiels qui nous ont demandé pourquoi nous n'étions pas sur Paris. Cela a été le moment de ré insister sur la nécessité de s'inscrire.
03-04-12	7	Marche nordique – Parc de la Courneuve	Toujours ravies de cette activité.
10-04-12	0	Jardin des plantes	Temps très pluvieux, aucune inscription
19-04-12	7	Rencontre avec le médecin du sport	Les femmes du groupe ont été satisfaites de l'accueil du médecin du sport. Elles ont visité les locaux, les différentes salles de sport. Elles ont pu poser des questions sur leur poids et surtout sur ce qu'il fallait faire pour éviter d'en prendre. Instructif dans l'ensemble, elle nous a donné des conseils : sur notre masse corporelle, sur notre alimentation, comment et pourquoi il faut faire du sport adapté à notre situation. Comment faire des étirements après la marche nordique. Très satisfaites de l'entretien, une a même pris rendez-vous pour une consultation pour l'aquagym et la marche nordique.
22-05-12	3	Séance annulée	La médiatrice référente n'a pu assurer cette séance.
15-05-12	5	Marche nordique – Parc de la Courneuve	Comme d'habitude, la marche nordique est grand plaisir pour les femmes, même par temps pluvieux. Le groupe va à la marche nordique en autonomie depuis le 3 avril 2012.
05-06-12	6	Parcours historique de Saint Denis	Une marche conviviale avec beaucoup d'échanges, pour certaines la redécouverte pour d'autres la découverte. Elles se sont responsabilisées avec leurs plans, des traces de l'histoire.

			Elles étaient contentes et voulaient toutes lire. Au fur et à mesure elles ont toutes lues, en faisant des commentaires. On s'imaginait être à cette période : avec des guerres, des épidémies, etc. il faisait beau, ça s'est bien terminé dans une bonne ambiance.
19-06-12	4	Parcours historique de Saint Denis	Bonne ambiance, comme d'habitude, et beaucoup d'échange sur comment c'était avant (quelles usines, qui les a vu, ce qu'elles se rappellent de quand elles sont arrivées sur le quartier), échanges de souvenirs : les dernières bornes parlent du passé industriel de la ville.
18-06-12	3	Préparation programme des marches pour juillet	Nous avons décidé de réaliser quelques marches en juillet, pour les personnes ne partant pas en vacances. 3 sorties ont été prévues.
04-07-12	5	Le jardin des plantes	Départ pour le jardin des plantes via le RER B. Les femmes ont voulu courir pour prendre le bus : j'ai rappelé qu'on était le groupe marche, donc on est allé au RER à pied. Une fois sur place, grande balade, chacune à son rythme, au milieu des différents jardins. Elles n'ont pas voulu faire les grandes serres, car trop cher, tout comme le zoo. Nous avons vu le jardin alpin et nous sommes montées sur la colline où trône un kiosque. Il faisait assez lourd. Nous avons pique-niqué à l'ombre. Et nous sommes repartis tranquillement. Nous avons rejoint le métro par les allées de rosiers. Ravies, car ils sentaient très bons. Nous avons fini sous une belle averse. Les femmes ont débattu un moment pour savoir comment nous allions rentrer. Finalement ça a été un enchaînement de métro et de bus. Elles savent donc bien lire un plan et rentrer chez elles !

En 2012, le groupe « En marche vers la santé » s'est déroulé, de manière encadrée, de janvier à juillet. 26 marches ont été prévues, 19 ont été réalisées.

21 personnes différentes ont bénéficié de cette activité, dont deux hommes. Une personne (à notre connaissance) s'est inscrite au programme Défi Forme Santé (proposé par l'association Sport Santé). Il s'adresse à toutes les personnes éloignées des activités physiques et sportives et propose jusqu'à 5 séances de divers sports par semaine pour une participation forfaitaire très abordable.

Nous avons toujours un noyau dur composé de 8 personnes.

D'une manière générale, la marche est très appréciée car « c'est plus simple et plus agréable de se bouger en groupe que seul(e) ».

Cette année, les participants ont exprimé leur envie de découvrir l'histoire de la ville de Saint Denis, mais aussi de découvrir d'autres lieux. C'est pourquoi, des balades dans la capitale ont été organisées. Néanmoins, nous nous sommes rendu compte de la difficulté pour certains habitants, malgré l'envie qu'ils expriment, de se rendre sur Paris. Ils gardent de forts préjugés quant à leur origine d'habitation et leurs origines culturelles qui les amènent à la conviction qu'ils ne peuvent découvrir certains lieux car « ce n'est pas pour eux ». Nous avons pu constater que certains étaient « paniqués » à l'idée d'aller se balader dans le 16<sup>e</sup> arrondissement. Ce type de sortie nécessite donc un réel besoin d'accompagnement et de soutien des personnes, en amont de la balade.

En ce qui concerne la découverte de la ville de Saint Denis, le « Parcours historique » a eu un réel succès. Les participants se sont vraiment approprié cette balade, en lisant toutes les bornes, en échangeant sur les informations apprises, en imaginant les différentes époques. Cela a été aussi très riches autour des bornes aux abords du quartier, où chacun s'est remémoré celui-ci dans sa jeunesse, avant les grands changements urbains (construction du Stade de France, etc.).

Cette année, 4 personnes ont été orientées par le groupe d'Education thérapeutique du patient diabétique, dont 2 hommes.

Il est toujours un peu difficile de mobiliser des hommes sur cette activité.

Un autre constat sur le groupe « En marche vers la santé » est le nombre de participants qui est en diminution. Il est très difficile de mobiliser ces personnes du fait de leur éloignement des activités physiques et notamment en période hivernale.

Concernant la marche nordique, les séances se sont déroulées au parc départemental de La Courneuve, ce qui permet de « changer d'air » et de prendre conscience que « la nature est à portée de pas ».

La marche nordique a permis aux différents marcheurs y ayant participé de découvrir les bienfaits associés :

- Tonification musculaire
- Renforcement des chaînes musculaires et articulaires
- Amélioration de la respiration
- Amincissement
- Fortification des os

7 séances ont eu lieu, sachant qu'en septembre des personnes ont continué à y aller en autonomie, sans encadrement de notre part.

Néanmoins, il semblerait que la convention passée avec le coach sportif ne soit pas complètement respectée. En effet, le groupe « En marche vers la santé » est intégré à un groupe déjà constitué. Le point positif est qu'elles rencontrent de nouvelles personnes, et cela est fortement apprécié. Or, le groupe intégré, pratique la marche nordique de manière soutenue, contrairement aux personnes de notre quartier. Les besoins et capacités de chacun ne sont pas pris en compte et certains participants ont le sentiment d'être un poids pour le reste du groupe avant de renoncer à l'activité.

Ainsi, nous avons réalisé plusieurs réunions avec les participants à l'activité « En marche vers la santé », ainsi qu'avec le CHUC8, pour recueillir leurs impressions et leurs envies. Nous avons aussi repensé le projet avec les médiatrices, puis avec le coach sportif, la directrice et la chargée de mission de l'association.

---

<sup>8</sup> Comité Habitants Usagers Citoyens

Ces réunions ont mis en exergue une autre activité souhaitée par les habitants, dont beaucoup ne participaient pas à l'activité marche : la gym douce.

Ainsi, nous en sommes en train de repenser le projet « activités physique » par rapport à cette demande. Nous nous rapprochons du complexe sportif présent dans le quartier. Cette proximité permettrait, en effet, de toucher des personnes nous touchons jusqu'à présent, comme les parents...

## 8. Café santé

### Le projet

Le Café santé est un lieu animé par deux médiatrices santé. Celui-ci est pensé comme un espace d'échanges et d'informations, ouvert à toutes celles et tous ceux qui sont intéressés par les questions de santé.

Le Café santé est organisé par une médiatrice en collaboration avec le médecin référent de la Place Santé en matière de prévention. Ces trois professionnels et le CHUC (Comité Habitants Usagers Citoyens) définissent un thème par mois, décliné en sous-thème chaque semaine. Les habitants sont ainsi invités une demi-journée par semaine à l'animation faite autour du thème par les médiatrices et le médecin (si besoin).

Chaque thème fait l'objet d'une exposition, d'affiches et de prospectus spécifiques tout comme les animations s'appuient sur des outils adaptés.

### Déroulement

Le café santé s'est déroulé tout les lundis après-midi de janvier à décembre 2012.

Toute personne peut y participer, que ce soit dans l'attente d'un rendez-vous, après un entretien...

On remarque tout de même que 4 personnes se sont « fidélisées » au Café santé et viennent spécialement pour y participer.

### Bilan

<i>Mois</i>	<i>Thèmes</i>	<i>Nb personnes</i>	<i>Intervenants</i>	<i>Remarques, analyses</i>
Janvier	Santé et hiver : la grippe et les maladies virales	25 personnes différentes. En moyenne 12 personnes par atelier. 10 hommes et 15 femmes.	Médecin et médiatrice de La Place Santé	On ressent une méfiance de la part des gens au sujet du vaccin contre la grippe, même des personnes âgées, d'où le besoin d'intervenir sur ce thème.
Février	Les dépendances : Drogues, alcool, tabac, internet et jeux.	34 personnes différentes. En moyenne 13 personnes par atelier. 12 hommes et 22 femmes.	Elèves en économie sociale et familiale et médiatrice de La Place Santé	Il reste des tabous sur le sujet des drogues ou de l'alcool. On remarque que les adultes ne comprennent pas la prise de risques des jeunes, qui peut avoir des conséquences néfastes pour le jeunes et/ou son entourage (alcool au volant, relations non protégées, etc.).
Mars	La femme : Les droits de la femme, les violences faites aux femmes, être femme et mère et la contraception.	56 personnes différentes. En moyenne 18 personnes par atelier. 6 hommes et 50 femmes.	Psychologue de la crèche du quartier, un médecin et une médiatrice de La Place Santé	Le sujet reste douloureux pour certaines femmes. En effet, beaucoup d'échanges autour de situations personnelles. Le point positif de ce thèmes est les nombreux échanges entre les hommes et les femmes présentes.

Avril	Retour sur « Parcours du cœur » et sur « La dépendance »	31 personnes différentes. En moyenne 15 personnes par atelier. 7 hommes et 24 femmes.	Médiatrices de la Place Santé	Après une forte demande d'informations complémentaires de la part des usagers, nous sommes revenus sur le sujet « Les dépendances ». Beaucoup d'échanges. Nous remarquons que les personnes s'emparent de ces moments rares où l'on peut discuter de ces sujets tabous.
Mai	Santé psychique et Santé mentale : la dépression et le stress, les souffrances liées au travail, les aidants Alzheimer et le handicap et la culture et la santé mentale	66 personnes différentes. En moyenne 17 personnes par atelier. 9 hommes et 57 femmes.	Psychologue de la Place Santé et une médiatrice	A chaque intervention des participants et malgré l'espace et le monde présent lors de cet atelier, la souffrance et le besoin de parler étaient très fort. Beaucoup d'échanges d'expériences douloureuses. Nous avons pu expliquer que face à la maladie et aux différents problèmes, des lieux existent pour rompre l'isolement.
Juin	Vacances et prévention : les vaccins, les droits et soins à l'étranger, la prévention du voyageur	54 personnes différentes. En moyenne 18 personnes par atelier. 6 hommes et 48 femmes.	Médecin et médiatrice de La Place Santé	On s'aperçoit que les gens ignorent certains de leurs droits. Suite à cette intervention plusieurs personnes ont été engagées les démarches nécessaires, auprès de la CPAM, pour acquérir notamment leur carte européenne et les attestations permettant de se soigner à l'étranger.
Juillet	En bonne santé cet été : la canicule et la chaleur, comment se détendre quand on ne part pas en vacances, l'alimentation estivale, informations CAF et portes-ouvertes autour de la santé	105 personnes différentes. En moyenne 20 personnes par atelier.	Médiatrice de La Place Santé	Nous pouvons faire un constat identique chaque année : le quartier manque de lieux conviviaux où peuvent se rencontrer les personnes ne partant pas en vacances.
Septembre	La scolarité : les classes charnières, les parents et l'école - mode d'emploi, le sommeil et les rythmes scolaires.	32 personnes différentes. En moyenne 10 personnes par atelier. 11 hommes et 21 femmes.	Animatrice santé de la Ville, la psychologue de la Place Santé, une personne membre du CHUC parent d'élèves et une médiatrice de	Les parents aujourd'hui osent poser les questions concernant la scolarité de leurs enfants même si dans certaine culture cela reste difficile. En effet, des personnes considèrent l'école et notamment les enseignants, comme étant des vendeurs de savoirs. Ainsi, ils n'osent pas y entrer ne se sentant pas à la « hauteur ».

			La Place Santé.	nous avons eu aussi beaucoup d'intérêts sur le sommeil.
Octobre	Prendre soin de soi : comment se relaxer et qu'est-ce que le bien être ?	26 personnes différentes. 5 hommes et 21 femmes.	Psychologue et une médiatrice de la Place Santé.	La psychologue a expliqué les différentes méthodes de relaxation. Les usagers en redemandent encore. On sent un réel besoin de relaxation, de temps pour soi, que les personnes ont du mal à s'approprier.
Novembre	Le diabète (une seule séance de réalise).	11 personnes	Médiatrice de la Place Santé	Après la présentation des problématiques liées au diabète et des solutions existantes, les participants ont montré beaucoup d'intérêt sur l'atelier ETP que propose la Place Sante
Décembre	Les infections sexuellement transmissibles : le VIH/Sida et les IST	58 personnes différentes. 12 hommes et 46 femmes.	Médecin et médiatrice de La Place Santé.	Les gens sont de plus en plus informés sur le sujet. Il reste quand même quelques idées reçues sur les modes de contaminations du SIDA. La Place Santé est reconnue pour la mise à disposition des préservatifs. La dernière séance a été écourtée du fait de la grande gêne ressentie par l'ensemble des présentes.

En règle générale, l'animation dans un lieu tel que le Café santé est assez complexe.

En effet, le Café santé se déroule à l'accueil – qui est par nature un lieu de passages (usagers, professionnels...), donc plus ou moins bruyant.

Ainsi, la médiatrice référente doit composer durant son animation, avec le bruit, les allées et venues, les personnes intéressées...

On remarque tout de même que la parole circule assez bien entre les participants, même si lorsque l'on aborde des sujets intimistes tels que les IST ou la drogue chez les jeunes, c'est toujours avec méfiance et retenue que les personnes discutent. On parle plus facilement du fils d'une amie ou des enfants du voisin...

La documentation et l'exposition réalisée sur le thème restent un point fort pour l'animation.

Ces supports permettent d'une part aux usagers de se questionner en amont, pendant et après l'animation et d'autre part de jouer le rôle de locomotive si le débat peine à accrocher. C'est un réel soutien pour la médiatrice.

## Les actions thérapeutiques

---

### 1. Education Thérapeutique du Patient (ETP) diabétique – diabète de type 2

#### **Objectifs du programme d'ETP**

Selon les recommandations de la Haute Autorité de Santé, l'Education Thérapeutique du Patient (ETP) vise à aider les patients à acquérir ou maintenir les compétences dont ils ont besoin pour gérer au mieux leur vie avec leur maladie chronique et devenir acteurs de leur santé.

- Rendre les patients conscients et informés de leur maladie, des soins, de l'organisation et des procédures hospitalières, et des comportements liés à la santé et à la maladie (compétences d'autosoins et d'adaptation);
- Les aider (ainsi que leurs familles) à comprendre leur maladie et leur traitement ;
- Collaborer ensemble et assumer leurs responsabilités dans leur propre prise en charge, dans le but de les aider à maintenir et améliorer leur qualité de vie.

L'ETP fait ainsi partie intégrante de la stratégie thérapeutique du patient.

Le programme ETP proposé par l'ACSBE doit enfin permettre à des personnes, parfois isolées, éprouvant des difficultés à communiquer avec leur entourage autour de leur maladie et souhaitant pouvoir échanger avec d'autres personnes malades, d'en rencontrer, d'exprimer leurs ressentis, de partager leurs expériences et d'enrichir mutuellement leurs pratiques quotidiennes.

#### **Déroulement**

##### **1. Le diagnostic éducatif et la définition d'objectifs partagés**

Le diagnostic éducatif (d'environ 1h30) est réalisé par un des médecins chargé de l'ETP et une médiatrice santé afin de permettre la prise en compte des spécificités culturelles.

Un document commun sert de guide d'entretien et de récolte des informations.

Ce diagnostic est établi sur :

- Les connaissances que le patient a de sa maladie et savoirs maîtrisés sur la maladie : examens complémentaires, rôle de chaque intervenant médical, utilisation du matériel de suivi (débitmètre, glucometer...), éléments paramédicaux (nutrition, activité physique)
- La compréhension et suivi du traitement et compétences d'autosoins (soulager les symptômes, prendre en compte les résultats d'une auto-surveillance, d'une auto-mesure, adapter des doses de médicaments, initier un auto-traitement, réaliser des gestes techniques et des soins, mettre en œuvre des modifications de son mode de vie (nutrition, activité physique), prévenir des complications évitables – faire face aux problèmes occasionnées par la maladie, impliquer son entourage...)
- Les compétences d'adaptation (se connaître soi-même, avoir confiance en soi, savoir gérer ses émotions et maîtriser son stress, développer un raisonnement créatif et une réflexion critique, développer des compétences en matière de communication et de relations interpersonnelles, prendre des décisions et résoudre un problème, se fixer des buts et faire des choix, s'observer, s'évaluer et se renforcer.
- La dimension de l'impact des conditions culturelles et sociales de la maladie
- La médiatrice santé permettra la prise en compte de ces spécificités avec la dimension de la difficulté de l'accès aux soins, l'interprétariat, et la gestion de certaines pratiques comme par exemple l'utilisation de l'insuline en période de ramadan.

De la même façon il est négocié avec le patient les objectifs concernant les compétences à acquérir, puis détermine la stratégie de mise en œuvre de la démarche d'éducation.

Il est proposé, selon les besoins du patient, des temps d'accompagnement individuel et des séances collectives.

Une information concernant le déroulement du programme, l'engagement de confidentialité et sur la charte du patient est faite lors de cet entretien à l'issue duquel cette charte du patient est proposée à la signature.

## **2. La mise en œuvre des séances**

Elles sont réalisées par un professionnel de santé et une médiatrice santé formés à l'ETP. Les groupes sont composés de 6 à 10 patients.

### Séances collectives (environ 2 heures) :

Atelier 1 : vivre au quotidien avec le diabète (médecin et médiatrice santé)

Atelier 2 : hypo et hyper (médecin et médiatrice santé)

Atelier 3 : nutrition (diététicienne et médiatrice santé)

Atelier 4 : activité physique (10 séquences) (animateur sportif et médiatrice santé)

Atelier 5 : synthèse (médecin et médiatrice santé)

La coordination du programme (organisation et animation des réunions, rédaction finale des documents de travail, rencontres avec les partenaires, prise de rendez-vous avec les patients et suivi) est assurée par la directrice de l'association.

## **Bilan ETP**

Cette année, la médiatrice a proposé un premier atelier d'échanges entre les patients diabétiques. L'objectif de celui-ci était de proposer un temps de rencontre conviviale, autour d'un café, pour faire connaissance avec les uns et les autres. Cet échange leur a permis de parler de certaines difficultés de la vie quotidienne liées au diabète, ce qui a développé une cohésion de groupe suscitant une envie d'intégrer le programme.

Sur 18 personnes contactées par la médiatrice, 13 ont répondu présentes (soit 72%) : 10 nouvelles personnes ont réalisé un entretien diagnostique, 3 l'avaient réalisé en 2011.

92% d'entre elles, ont été orientées par leur médecin traitant, 7.5% sont venues grâce au bouche-à-oreille, et 61.5% fréquentaient déjà La Place Santé (médecins, médiatrices, ateliers collectifs, etc.).

Nombre de personnes ayant participées aux ateliers au 31 décembre 2012:  
 Sur les 13 personnes entrées dans le programme d'ETP (dont 10 en 2012)  
 10 ont participé à l'atelier d'échanges  
 12 ont participé à l'atelier n°1  
 8 à l'atelier n°2  
 6 à l'atelier n°3  
 4 à l'atelier n°4

Nombre d'ateliers suivis	2 ateliers	3 ateliers	4 ateliers	5 ateliers
Nombre de patients	12	8	5	3

La baisse de fréquentation des ateliers est due à diverses raisons :  
 Certaines personnes ont été hospitalisées, d'autres passaient leur permis de conduire. Mais concernant l'atelier autour de l'activité physique, le peu de présence peut s'expliquer par le temps pluvieux, par le fait de la période (vacances) et enfin, certaines personnes disent clairement qu'elles n'aiment pas faire du sport.

On constate que peu de personnes préviennent de leur absence, empêchant ainsi l'impossibilité de reporter ou annuler des séances.

On remarque que les personnes ayant assistées à l'atelier d'échanges ont été plus assidues que les autres, aux différents ateliers, et qu'elles ont sollicité la médiatrice pour un entretien individuel supplémentaire concernant l'accès aux droits et aux soins et à un besoin d'écoute.

8 personnes ont été orientées vers les ateliers collectifs (atelier cuisine, bien-être ensemble (sur le temps du débat), estime de soi, CHUC, pause café, marche nordique, relaxation), nous savons que 5 personnes ont suivi cette orientation.

Les personnes qui ont participé trouvent l'ETP très intéressant. Ce programme leur permet de rencontrer d'autres habitants diabétiques et de trouver un endroit pour s'exprimer librement.

## 2. La santé mentale au Franc Moisin/Bel Air

### Objectifs globaux :

- Améliorer la santé mentale des populations vulnérables
- Développer des compétences psychosociales et permettre le repérage et l'orientation des populations vulnérables

### 1- Un psychologue au sein de la Place Santé

#### Co-animation de cafés santé :

- Co-animation du 1<sup>er</sup> *café santé* autour de la santé mentale : ***Stress et dépression***
- Co-animation du 2<sup>ème</sup> *café santé* autour de la santé mentale : ***Stress et souffrance liés au travail***
- Co-animation du 3<sup>ème</sup> *café santé* autour de la santé mentale : ***Etre aidant naturel***
- Co-animation du santé autour **des classes charnières**
- Co-animation du café santé autour des maladies psychiques (sur 3 sessions : définitions, accompagnement des malades psychiques, maladie psychique et vie sociale).

#### Conclusion générale :

- Le jargon psychologique a été limité et rendu plus fluide au fil des animations.
- L'animatrice recadre aisément le public : les thèmes sont donc toujours traités et les digressions limitées.
- La création de documentations/ supports semble être appréciée par les participants.
- Le *café santé* fidélise progressivement les habitants.

#### Mise en place de groupes de parole :

Les groupes de parole ont eu quelques difficultés de mise en place au début ; aucune inscription n'a été prise pour les 2 premières dates. Ces difficultés ont été partagées avec des professionnels du quartier : PMI, Maison de quartier. Lors d'un rendez-vous à la maison des parents de Bobigny, la psychologue nous a expliqué qu'eux aussi avaient connu ces difficultés.

D'un point de vue empirique, les retours des usagers de la Place santé, ont pu dire leur crainte quant à la neutralité, discrétion et respect du secret des éventuels participants.

#### De ce fait :

- La psychologue a élaboré une Charte de fonctionnement des groupes de parole qui sera lue au début de chaque groupe.
- Les professionnels de la Place santé ont été sensibilisés aux groupes de parole et informés du contenu des groupes animés au sein de la Place santé. 2 permanences (01/10 et 29/10/2012 de 16h30 à 18h) ont été tenues au sein de la salle d'attente afin d'informer les usagers sur les groupes de parole.
- 1 permanence a été tenue avec la musicothérapeute une permanence/rencontre des usagers dans le local des groupes de parole (30/11/2012).

### 2-Des ateliers de relaxation et d'expression musicale

#### Objectifs

- Communiquer, approfondir sa connaissance de soi, libérer sa créativité, ses émotions.

Une invitation au calme, au rêve, à la détente. Divers montages musicaux conçus pour la détente dénouent les tensions accumulées. Cette écoute est suivie par un moment de parole où l'on peut, si on le désire, partager ses émotions.

Mobiliser ses propres ressources, sa créativité. Par des jeux musicaux, avec la voix, le corps et avec des instruments de musique.

Permettre à des personnes en difficulté de reprendre contact avec leur corps, leurs sensations.

Nous proposons ici, de créer un moment de plaisir, de découverte, de rencontre, de détente où l'on écoute, partage des musiques, où l'on chante des chansons que l'on aime. La musique devient un outil relationnel, source de créativité, pour un instant heureux, un « ailleurs » dans le temps et dans l'espace qui nous ramène à un présent plus vivifiant.

Se détendre et s'offrir un temps essentiellement pour soi, faire une pause.

### **Séances individuelles**

36 personnes ont participé aux séances individuelles de relaxation et expressions musicales cette année : 3 hommes et un jeune garçon de 14 ans et 32 femmes.

Soit **234 séances** en tout. (Sachant que cette année, les séances de relaxation et expression musicales ont été suspendues près de 5 mois car la musicothérapeute s'est absentée pour raison de santé).

Si la relaxation musicale tient une large place dans la séance, le chant participe de plus en plus au relâchement des tensions et cette pratique est très appréciée.

Ces séances sont aussi un moment privilégié pour l'écoute. La musique permet de libérer la parole et participe à cette rencontre particulière entre la personne et la thérapeute.

### **Séances collectives**

♪♪♪♪♪ « La voix humaine est le plus parfait des instruments » (A. Part) ♪♪♪♪♪

#### ***Groupe Relaxation 1 (groupe fermé)***

7 ateliers mensuels ont eu lieu et 4 femmes y ont participé entre avril et décembre.

#### ***Groupe Relaxation 2 (groupe ouvert)***

8 séances ont eu lieu de façon chaotique, car pour les 4 premiers ateliers programmés, juste une personne était au rendez-vous. Mais un groupe s'est enfin constitué progressivement. En juin 2 femmes sont venues, puis 3 en juillet, 6 en novembre et 7 en décembre, (à cet atelier, 9 femmes s'étaient inscrites).

#### ***Les ateliers du « Bel Age »***

Cette année, le groupe du « Bel Age » était constitué de 6 personnes.

Ces femmes entre 64 et 80 ans, manifestent toujours leur plaisir à se retrouver, une fois par mois, lors de ces ateliers où le chant tient une grande place et la relaxation dynamique : la reprise de contact avec leur corps en mouvement, les intéresse aussi.

6 ateliers se sont déroulés entre janvier et décembre 2012.

#### ***L'Association des Femmes de Franc-Moisin (AFFM)***

1 atelier de présentation et de découverte a été proposé à la nouvelle équipe (3 personnes) de l'AFFM, afin d'envisager un nouveau partenariat. Mais nous n'avons pas pu mettre en place des séances pour les stagiaires...

### **3- Réunions d'échanges de pratique psychologue, musicothérapeute et réunions d'équipe pluri-professionnelles**

Des réunions hebdomadaires ont été effectuées entre la psychologue et la musicothérapeute. Les réunions avec la musicothérapeute permettent de parler de situations qui peuvent poser question (sécurité, patients...).

Au-delà de ces réunions des temps de travail en équipe ont été consacrés à une réflexion autour de la santé psychique :

- Réflexion sur la mise en place de groupes de parole pour usagers de la Place Santé (fréquence, charte de confidentialité, communication interne et externe) dans le cadre d'un groupe de travail.
- Dans le cadre des réunions globales.
- Dans le cadre des réunions d'équipe *médiatrices* avec une participation de la psychologue et de la musicothérapeute une fois par mois.
- Dans le cadre d'un échange de pratique avec les médecins (1 fois tous les 2 mois).

#### **4- Participation au réseau/espaces existant autour de la santé mentale sur la ville**

La psychologue a été plus particulièrement chargée de travailler sur le lien avec les structures psychiatriques et les partenaires psycho-sociaux du quartier :

- Élaboration d'un répertoire des structures médico-sociales (CMP, CMPP, CAMSP...) et consultants (psychiatres implantés sur la ville).
- Rendez-vous avec des structures médico-sociales afin d'asseoir le partenariat (CMP enfants, CMP adultes, CAMSP, PMI...)
- Elaboration de comptes-rendus de rendez-vous avec les structures médico-sociales

Lors de l'élaboration du répertoire des structures médico-sociales, chaque lieu a été contacté afin de les informer de l'ouverture du centre de santé et des activités proposées par les professionnels de l'ACSBE. Nombreux professionnels se sont montrés ouverts à une rencontre avec nos médecins et la psychologue.

Lors des rendez-vous CMP, maison des parents... les professionnels vus (psychiatres consultants, psychologues) ont expliqué les modalités d'adresse et de consultations d'éventuels patients et usagers de la Place santé. Des informations utiles ont été données au médecin et la psychologue de la Place santé ; exemple : Si le médecin constate des troubles du spectre autistique, un retard, un trouble grave du langage, une pathologie neurologique...Il peut contacter le Dr Anne DUSSER, neuropédiatre à Bicêtre).

Des comptes rendus de rendez-vous ont été rédigés par la psychologue et mis à disposition de tous les professionnels de la Place santé.

Au total 11 structures du champ médico social concernées par la maladie ou le soutien psychique, 3 psychiatres et 1 psychologue ont été contactés par la psychologue. Chaque lieu ou professionnel a été contacté afin de les informer de l'ouverture du centre de santé et des activités proposées par les professionnels de l'ACSBE. Cette prise de contact a permis de mettre à jour le répertoire des professionnels consultants ou accueillants à St Denis.

Nombreux professionnels se sont montrés ouverts à une rencontre avec l'équipe ACSBE.

L'UNAFAM et le GEM de Saint Denis ont été contactés pour travailler en partenariat avec la Place santé sur un projet soutenu par la Fondation de France

Nous avons également participé aux groupes de travail souffrance psycho-sociale organisé dans le cadre du contrat local de santé. Selon les thématiques abordées, la directrice, la chargée de mission, une médiatrice et la musicothérapeute ont représenté l'association.

**Résultat des rencontres et contacts :**

Nom de la structure	Adresse	Numéro de téléphone	Type de prise en charge	Public	Modalités
CMP Poullain	6, bis rue Auguste Poullain	01 48 22 19 51	Consultations: othophonistes, psychiatres et psychologues	4 à 12 ans	Les familles peuvent se présenter d'elles-même ou via le médecin traitant
Unité mère-enfant	6, bis rue Auguste Poullain	01 48 22 19 52	Consultations et Ateliers en groupe	0 à 3 ans	via la PMI ou maternité
CMP Casanova Franklin	4, rue Franklin	1 48 20 07 63	Consultations: othophonistes, psychomotriciennes, psychiatres et psychologues	2 à 10 ans	Les familles peuvent se présenter d'elles-même ou via le médecin traitant
Consultation Post-traumatique	4, rue Franklin	1 48 20 07 63	Consultations individuelles ou groupales	3 ans et +	Notion de traumatisme
Jardin d'enfants thérapeutique	2, rue Eugène Hénaff	1 48 20 07 63	Consultations individuelles ou groupales	3 à 6 ans	Notion de psychose, traits autistiques, névrose d'angoisse...
CMP Camille Claudel	35 rue Danielle Casanova	01 42 43 90 51	Consultations: othophonistes, psychomotriciennes, psychiatres et psychologues	2 à 15 ans	Les familles peuvent se présenter d'elles-même ou via le médecin traitant
CMPP les 3 Rivières	1 bis rue du Plouich	01 48 29 51 11	Consultations: othophonistes, psychomotriciennes, psychopédagogues, psychiatres et psychologues	2 à 13 ans	Les familles peuvent se présenter d'elles-même ou via le médecin traitant
Maison des adolescents Casado	2, bis rue Gibault	01 48 13 16 43	Consultations individuelles ou ateliers	dès l'entrée en 6ème	Le patient se présente de lui-même pour la consultation ou sur rendez-vous (pour les ateliers)
CMP Semion Gluzman	6, bis rue Auguste Poullain	01 48 23 68 10	Consultations: psychiatres et psychologues	à partir de 18 ans	Les patients peuvent se présenter d'eux-même ou via le médecin traitant
Unité de Psychopathologie Périnatale	2, rue Delafontaine	01 42 35 61 40	Suivi et accompagnement psychothérapeutique		femme hospitalisée ou suivie à Delafontaine

CAMSP	1 pl Youri Gagarine 93200 SAINT DENIS	01 42 35 48 10		0 à 3 ans	
Dr ELEUCH Ahmed	2 rue du 4 septembre	01 48 20 17 66	Psychiatre	adolescents et adultes	Secteur 1
Dr MALOSSANE Josyane	7 r Jambon	0 48 20 17 88	Psychiatre	adolescents et adultes	Secteur 2
Dr PERROY Jean	5 r Moreau	01 42 43 28 82	Psychiatre	adolescents et adultes	Secteur 2

### 3. Collectif "Et si on faisait connaissance?"

#### Objectifs :

- Sensibiliser les habitants du quartier sur les maladies mentales
- Tendre à modifier les représentations sur les troubles psychiques

#### Déroulement :

##### Fin Octobre 2012:

Suite aux résultats de l'appel à projet, une première réunion a été effectuée avec la Directrice, la psychologue, la musicothérapeute et la chargée de projet de l'association.

La réunion a permis de poser le calendrier 2013 et de préparer la sensibilisation/communication autour du projet :

<i>Psychologue et musicothérapeute</i>		
Mars /Avril 2013	Avril/Mai 2013	Septembre à décembre 2013
Permanence d'information sur le Collectif Constitution du Collectif Recueil des idées du Collectif	Déambulations de membres du Collectif au sein du quartier afin d'informer les habitants sur le collectif "Et si on faisait connaissance" de La Place Santé et de sensibiliser à la notion de maladie psychique.  Mise en place des ateliers artistiques selon les idées et sensibilités des participants (en partenariat avec les acteurs existants: résidences d'artistes, ludothèque, ateliers d'Arts plastiques, ...).	Les créations issues de ces ateliers du Collectif feront l'objet de présentations/représentations à l'échelle du quartier mais aussi de la ville (représentations théâtrales et/ou musicales, expositions, etc.).

##### Novembre 2012:

Les partenaires (CMP Adulte, GEM et UNAFAM93) ont été contactés pour une rencontre d'information sur le projet.

Pour des raisons institutionnelles, les rendez-vous n'ont pu être honorés qu'en début 2013.

La musicothérapeute, une médiatrice et la psychologue ont travaillé sur l'organisation et le contenu des cafés santé dédiés à la maladie psychique et l'appel à projet Fondation de France<sup>9</sup>.

Sur tout le mois de janvier, les maladies psychiques seront définies, les accompagnements thérapeutiques seront expliqués et le projet du Collectif : « et si on faisait connaissance » sera présenté. Le mois de janvier constituera les premiers indicateurs : qui souhaite participer, quelles sont les « peurs », les questions, pourquoi ?

##### Décembre 2012:

<sup>9</sup> Ces cafés santé ont été organisés en janvier 2013.

Du fait des congés de fin d'années, les quelques jours ouvrés ont permis de rechercher les évènements 2013 auxquels l'ACSBE pourrait s'associer localement.

Sont ressorties les journées :

- Journées mondiales de la santé mentale (octobre 2013)
- Journées de la schizophrénie (date non définie)
- Journées européennes de la dépression (date non définie)

Les partenaires locaux (autres que le CMP ou GEM) identifiés et à contacter pour des interventions dans le cadre de journées mondiales sont :

- Schizophrénie (EMPP)<sup>10</sup>
- Santé mentale du Sujet âgé (réseau Equip'age)<sup>11</sup>
- Les TOCS (AFTOC)<sup>12</sup>

---

<sup>10</sup> Équipes mobiles psychiatrie-précarité

<sup>11</sup> Le Réseau de santé « personnes âgées » EQUIP'AGE

<sup>12</sup> Association loi 1901 créée en France en 1992

## Les projets en direction des jeunes

---

### 1. Groupe de travail « Parcours santé jeune »

#### Le projet

Suite à la sollicitation de plusieurs acteurs du quartier Franc Moisin / Bel Air, concernant la santé des jeunes du quartier ; l'Acsbe – La Place Santé a mis en place un groupe de travail réunissant l'ensemble des acteurs concernés par ces questions : le collège, le lycée, les habitants, les associations, la Ville (référénté santé, antenne jeunesse, référents jeunesse...).

Ce groupe de travail vise à mobiliser l'ensemble des acteurs du quartier (habitants, sociaux, médicaux, institutionnels...) pour créer ensemble un « Parcours santé jeunes » ; il permettra d'impulser une dynamique partenariale et pluridisciplinaire à l'échelle du quartier, de coordonner les différentes actions, de rendre les jeunes acteurs de leur santé et enfin de promouvoir une approche globale de la santé des jeunes.

Ce groupe de travail se concentre sur les préadolescents, adolescents et jeunes adultes, soit une tranche d'âge de 11-25 ans.

#### Les problématiques de santé chez les jeunes

Les problématiques de santé rencontrées par les jeunes du quartier, ont été identifiées tant par les partenaires dans l'exercice de leur métier, tant par les jeunes<sup>13</sup>, que par les habitants (dans le cadre notamment des ateliers collectifs de l'association).

Ces problématiques concernent aussi bien les questions du sommeil, de la santé mentale, du bucco-dentaire, de la nutrition (surpoids/obésité), de la sexualité et des questions de contraception/IVG<sup>14</sup>, de la relation au corps, de l'hygiène corporelle, des conduites à risques, des problèmes familiaux, de l'excision, des mariages arrangés, des insultes dans le quartier, l'absentéisme et le décrochage scolaire, mais elles concernent aussi le manque de connaissances concernant l'accès aux droits de santé (couverture maladie, etc.).

Nous supposons aussi un manque de connaissances sur les structures (associations, institutions...) présentes dans le quartier et pouvant être des lieux ressources pour les jeunes (méconnaissance des jeunes mais aussi des différents acteurs).

#### Déroulement/organisation du GT

Les réunions se déroulent au rythme d'une fois par mois, permettant de garder une certaine dynamique et de réaliser un travail de fond. Nous essayons de les organiser dans les locaux de chacun des partenaires, cela permet une implication plus concrète.

15 structures partenaires ont été conviées à rejoindre ce groupe, soit 24 personnes.

Le projet a débuté en février 2012. La 1<sup>ère</sup> réunion proposée, en mars.

Au total 7 réunions partenariales ont été programmées, 6 ont été réalisées et nous avons mené à bien une action.

Ci-dessous, la liste des partenaires conviés à participer au groupe de travail.

---

<sup>13</sup> Enquête réalisée dans le cadre du Club Tchat, auprès des élèves de 6<sup>èmes</sup>/5<sup>èmes</sup> (cf : Bilan 2011), questionnaire posé durant des déambulations effectuées en amont de l'ouverture du centre de santé, et aux rencontres que nous avons effectuées courant 2012 auprès de jeunes fréquentant l'association Canal (prévention spécialisée).

<sup>14</sup> Interruption volontaire de grossesse

## **Le groupe de travail en 2012**

### **a. De mars à juin**

Les premières réunions ont permis aux acteurs d'une part de se rencontrer et d'approfondir les connaissances de chacun sur les missions et objectifs des différentes structures et professionnels. D'autre part, elles ont permis de créer un constat commun sur les problématiques de santé des jeunes du quartier, sur la base des expériences de chacun.

Nous avons constaté que l'offre existante en matière de prévention et de promotion de la santé, dans les structures accueillant un public jeune, est très disparate. Certains développent des actions ponctuelles (hygiène corporelle durant les camps d'été, séjour sécurité routière...) ou durable (mise en place de kiosque santé), quand d'autres n'ont aucune offre ou action spécifique.

On remarque que les structures s'approprient les questions de santé, le font dans un projet global initié par la Ville de Saint Denis, donc que ces structures sont encadrées et accompagnées. Les autres se retrouvent démunies par manque de formation sur ces questions.

Une des premières thématiques débattue a été de savoir quelle place auront les jeunes dans ce projet. Nous nous sommes vite accordés sur le fait qu'il faut essayer au maximum de les intégrer, qu'ils soient actifs afin qu'ils s'en emparent.

Pour les mobiliser, chaque structure devait repérer des jeunes susceptibles d'être intéressés.

- Le collège devait mobiliser les élèves membres du CESC<sup>15</sup>.
- La Place Santé a repéré une jeune fille qui pourrait à son tour mobiliser d'autres jeunes de son entourage. Une sensibilisation des jeunes de la classe MGI<sup>16</sup>, lors des « Café santé jeunes » est aussi possible.
- L'association Canal a repéré 3 groupes de jeunes (tranches d'âges et sexes différents).
- Un membre du Chuc a proposé d'intégrer son enfant, notamment sur la problématique du surpoids.

L'Acsbe-La Place Santé est allée à la rencontre des jeunes repérés par l'association Canal.

Sexe	Âges	Nombre	Intéressé-es	Propositions
M	15-16 ans	5	4	Utilisation de supports de sensibilisation type réseaux sociaux, chaînes de sms, affiches...
F	18-20 ans	4	4	Aborder les thèmes de l'excision et du mariage arrangé.

Les autres partenaires devant mobiliser des jeunes ne nous ont pas fait de retour.

L'intégration des jeunes au groupe de travail se ferait sous la forme d'un « Atelier santé jeunes ». Reste à savoir si nous en créons un unique, regroupant l'ensemble des jeunes intéressés (âges/sexes/structure d'origine confondus) ou si nous en créons plusieurs selon les âges et structures fréquentées, avec des « délégués » présents aux réunions pluriprofessionnelles.

Pour accompagner et par là même faire « le lien », une médiatrice de La Place Santé peut intervenir, accompagner et soutenir ces « ateliers santé jeunes », en plus des professionnels de chaque structure.

### **b. De septembre à décembre**

#### **Constat**

Parmi les professionnels présents, peu connaissent les droits de santé auxquels peuvent prétendre les jeunes (qu'ils soient français, étrangers, avec ou sans papiers, mineurs ou majeurs). Or, une des 1ères conditions pour intégrer un parcours santé est d'avoir des droits de santé ouverts (CMU-C, AME...). Sachant que tout mineurs (avec ou sans papiers) est obligatoirement pris en charge !

De plus, une CLA (Classe d'accueil)<sup>17</sup> et des CLIN (Classe d'initiation pour non francophone)<sup>18</sup> sont présentes sur le quartier.

<sup>15</sup> Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté

<sup>16</sup> Mission générale d'insertion : classe accueillant des élèves de plus de 16 ans, en reprise de scolarité afin de réduire les sorties du système éducatif sans qualification et de préparer tout les élèves à une qualification reconnue en vue d'une insertion sociale et professionnelle durable (site du Ministère de l'Éducation).

## **Objectif**

Initier un travail concret autour de la question de l'accès aux droits de santé des jeunes.

### **Axes de travail dégagés**

1/ Création d'un « Guide des droits » à destination des professionnels ET des habitants :

- Permettre aux professionnels et aux habitants de s'approprier la question de l'accès aux droits de santé afin qu'ils puissent être « relais ».
- Formation/information à l'utilisation du guide.
- Mise en place d'une « charte » de professionnels (exemple : « ici, on facilite l'accès aux droits », « je facilite l'accès à la santé »)
- La Place Santé peut développer un thème « droit de santé des jeunes » ou faire des interventions au collège, à Canal, antenne jeunesse.

2/ Organisation d'un « Café des parents<sup>19</sup> », au collège sur « l'accès aux droits de santé », pour les mineurs étrangers, en direction des parents et des enfants.

3/ Création d'une cartographie, qui pourrait avoir plusieurs déclinaisons :

- Présentation des lieux ressources (accès aux droits de santé) sur le quartier et la ville (avec possibilité d'élargir aux thèmes abordés ultérieurement)
- Carte comme base d'un jeu de société
- Travail avec les jeunes sur cette carte avec lancement d'un « jeu concours »

### **Actions réalisées :**

« Café des parents », organisé au collège G. Lorca en octobre 2012.

### **Méthode envisagée**

- Mobilisation des parents des enfants en CLA et CLIN
- Identification des besoins en traduction (personnes non francophones)
- Recensement des outils à diffuser
- Ouverture de plage de médiation spécifique ouverture de droits
- Les points positifs :
- Présence de nombreux parents : environ 16 (notamment du village d'insertion)
- Passage des élèves de la classe d'accueil
- Documents distribués :
- Guides santé bilingue INPES<sup>20</sup>
- Brochure « M'T dents »
- Rappel des droits AME/CMU/CMU-c, à destination des parents
- Brochure « Droits à la santé<sup>21</sup> » à destination des professionnels
- Forte participation des professeurs au moment de la récréation, ce qui a permis notamment une traduction français/espagnol pour un parent
- Suite à cette réunion, 2 RDV médiation pour ouverture des droits ont été pris.

### **Les points à améliorer :**

- Repenser la présence des élèves durant la réunion, pour qu'ils puissent participer.
- Beaucoup de partenaires présents, invités notamment par le Principal du collège, ce qui amène à se poser la question sur la manière de présenter ce type de projet.

---

<sup>17</sup> La « CLA » est la classe d'accueil des élèves nouvellement arrivés en France qui ne maîtrisent pas le français. Elle permet aux enfants d'origine étrangère d'apprendre le français et les prépare à poursuivre leur scolarité. Son objectif est d'améliorer le plus rapidement possible leur niveau de français pour leur permettre d'intégrer les classes ordinaires du collège tout en s'intégrant au mieux à notre pays.

<sup>18</sup> Une Classe d'initiation pour non-francophones « CLIN » est une classe de l'école élémentaire réservée aux élèves non-francophones qui viennent d'arriver en France.

<sup>19</sup> Organisé au collège, le « Café des parents » réunit des parents, le corps enseignant et des professionnels, pour échanger sur des thématique et ainsi améliorer la réussite scolaire.

<sup>20</sup> Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé

<sup>21</sup> Créée par le Groupe de travail « santé précarité » de Saint Denis

- Tout ces intervenants, présentant des thématiques diverses (non en rapport à l'accès aux droits, thème originel), ont œuvré au manque de clarté par rapport au thème initial.
- Réunion multi partenariale offrant un temps de parole trop court. Peut-être certains parents auraient pu prendre davantage la parole en comité plus restreint.
- Penser à aborder des choses plus concrètes et d'organiser la parole, pour favoriser celles des parents par rapport à celles des professionnels.
- Les traducteurs n'ont pu être conviés, les informations concernant les langues à traduire n'ayant pas été diffusées.

Depuis l'engagement de cette action, des partenaires ont commencé à orienter des jeunes vers les médiatrices de l'Acsbe pour des ouvertures de droits santé.

### **Actions en cours :**

Création d'une cartographie « Accès aux droits »

### **Méthode envisagée**

- 1<sup>er</sup> travail de recensement des lieux ressources dans l'accès aux droits
- Réflexion autour de la mise en forme de cette cartographie
- Réflexion autour de l'intégration des jeunes dans ce projet

### **Propositions d'actions à développer en 2013**

Etat alarmant de la santé bucco-dentaire (enfants et adultes, avec ou sans droits ouverts).

Méconnaissance du dispositif « M'T dents » avec consultation et soins remboursés à 100% à certains âges

Bus dentaire

Vérifier la possibilité de faire venir le bus dentaire sur FM/BA. L'information serait diffusée auprès des habitants.

Les personnes prendraient RDV à l'Acsbe-La Place santé, qui leur distribuerait la liste des pièces à fournir, pour faire une ouverture de droits AME avec une médiatrice.

Sans papier / sans droits ouverts : la difficulté de consulter

Proposition d'inviter un « décideur » de la Sécurité sociale à une prochaine réunion

Comment simplifier/aider à l'accès aux droits des personnes sans papiers...

Possibilité de mettre en place des pré-consultations de médecine en attendant l'ouverture des droits AME – en assurant le remboursement du médecin par la sécurité sociale ?

Mettre en place des « permanences » de médiatrices à l'Antenne jeunesse (version « Café santé jeunes » hors les murs, ou simplement pour « discuter » et recenser les besoins).

Etablir un état des lieux de l'offre de santé dans les établissements scolaires

Réaliser des diagnostics partagés spécifiques aux thématiques abordées.

## 2. Organisation d'un espace de parole et d'échanges : Café santé jeunes

### Objectifs

Le « Café santé jeunes » poursuit plusieurs objectifs :

- Favoriser l'accès à la prévention, aux droits et aux soins des jeunes en proposant des thématiques de santé les concernant.
- Travailler autour des échanges, du dialogue et de la mixité intergénérationnels
- Développer les transmissions de savoirs dans le respect de chacun.

### Déroulement

Le « Café santé jeunes » se déroule une fois par mois au sein du « Café santé ». Cet atelier permet d'accueillir des élèves du collège, accompagnés de leur professeur dans notre structure, ce qui permet aux jeunes d'identifier le centre de santé, d'en comprendre le fonctionnement et les objectifs, de le repérer comme un lieu ressource pour leurs questionnements en matière de santé.

Au départ, nous n'avions pas défini de tranches d'âge ou de classes spécifiques pour participer à ces temps. Or, après discussion avec le collège, nous avons trouvé plus pertinent de suivre tout au long de l'année, une même classe, permettant un accompagnement plus soutenu.

Ainsi, un mardi matin par mois, durant 2 heures, une quinzaine d'élèves en classe MGI22 du Collège G. Lorca participe à une action de prévention.

L'idée est de permettre à ces jeunes de devenir acteur de leur santé, c'est pourquoi nous les invitons aussi à proposer des thèmes les intéressant.

Chaque séance est animée par une médiatrice santé, accompagnée – si besoin – par un professionnel spécialisé sur les questions abordés.

### Bilan

Les « Café santé jeunes » devaient se réaliser entre février et décembre 2012 (hors vacances scolaires).

Suivant cette logique, nous aurions dû en réaliser 9. Or, seulement 2 ont pu être mis en place. En effet, il a été difficile d'organiser ces rencontres, notamment à cause du calendrier scolaire (périodes de vacances, de stages, de formations...). De plus, la préparation de l'animation, la recherche d'intervenants et d'outils, ne nous permet pas de proposer des dates à court terme, contrairement à ce que pourrait souhaiter l'enseignant.

Néanmoins, les deux séances réalisées ont permis de sensibiliser 17 élèves différents (5 filles et 12 garçons) sur les thématiques comme les dépendances (alcool et cannabis) et le respect et l'égalité entre sexe.

Pour ces deux thèmes, nous avons fait appel à deux intervenants extérieurs spécialisés sur les questions traitées.

D'une manière générale, les élèves participent volontiers. On remarque tout de même, que les filles ont plus de difficulté à prendre la parole et à donner leur avis. Cela peut être dû au fait qu'elles sont en minorité dans leur classe.

Chacune des interventions s'est appuyée sur des outils : films, jeux, etc. qui ont permis d'ouvrir le débat. Ils ont eu un rôle très important, en particulier sur les questions d'égalité. En effet, un gros

---

<sup>22</sup> La Mission Générale d'Insertion a deux finalités :

Réduire le nombre de sorties sans qualification du système éducatif  
Préparer tous les élèves de plus de seize ans à une qualification reconnue en vue d'une insertion sociale et professionnelle durable. (Site de l'Ecole Supérieure de l'Education Nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche)

travail est nécessaire sur ce thème, notamment en direction des garçons. Très peu de tolérance (notamment sur l'homosexualité), une représentation archaïque de la place de la femme dans la société. Peut-être l'effet de groupe joue-t-il sur les discours tenus ? L'outil VIRAJ23 a permis d'ouvrir le dialogue, les élèves devant argumenter leurs opinions.

Le « Café santé jeunes » se déroulant à l'accueil du centre de santé, nous avons observé des échanges entre les jeunes et les autres usagers.

### 3. Les ateliers cuisine parent-enfant et adolescents

Suite à des demandes répétées de la part des enfants concernant l'atelier cuisine, l'équipe s'est réunie en mars pour discuter de la faisabilité d'un atelier cuisine parent-enfant.

Après une première expérience réunissant des enfants de 9 à 16 ans, nous avons choisi de séparer les tranches d'âges pour un meilleur accompagnement, et ceci dès septembre. Ainsi, nous proposons un atelier par mois pour les enfants en primaire et un atelier à chaque vacance scolaire pour les enfants au collège. Les collégiens ayant cours le mercredi matin, il était impossible de proposer un atelier par mois (cf : § suivant).

2 ateliers réunissant les 9-16 ans ont eu lieu, 4 pour les enfants en primaire et 2 pour les enfants au collège.

Comme pour les ateliers cuisine adulte, les enfants sont sollicités pour proposer leurs propres recettes.

Afin de privilégier un réel accompagnement des participants, ces ateliers sont ouverts à 6 familles, sachant qu'une famille = 1 parent (majeur) + 1 enfant.

Ces ateliers ont permis de toucher 12 familles différentes et 17 enfants différents.

Dates	Recettes	Nb d'enfants	Commentaires/analyses
19/04/2012	Assiettes de crudités (tomates, carottes râpées, concombre, betterave, maïs)  Brochettes de bœuf aux deux purées (purée de brocolis/pommes de terre et purée de potiron /pommes de terre)	4	Parents et enfants se sont impliqués. Les enfants sont très curieux, posent des questions autour de la nécessité de beaucoup boire en mangeant, d'où se trouvent le gras, le sucre ... remarquent qu'il est difficile de savoir où ils sont cachés. Les conseils leurs ont été délivrés : il faut boire, manger raisonnablement et de tout, surtout limiter les jus et les mayonnaises, etc. Il a été précisé que jusqu'à 18 ans, les enfants et jeunes ont besoin de 4 repas par jour (dont le goûter), mais que 3 suffisent pour les adultes.
23/08/2012	Salade composée au blanc de poulet  Gratin de courgettes  Brioche roulées	5	Encore un atelier se déroulant dans une bonne ambiance. Tout le monde met « la main à la pâte » pour préparer le menu : éplucher, couper, découper, mélanger.... Faire cuire les pommes avec les framboises jusqu'au compostage, sucrer si besoin où parfumer au choix (cannelle, vanille ...) Tous ces faits et gestes sont suivis avec plaisir et convivialité jusqu'à la dégustation.
24/10/12	Salade de mâche et de betterave  Poulet à la moutarde et gratin dauphinois	6	Réalisation d'un menu équilibré sur les recettes proposées par les participants et plus ou moins complétées/ajustées par la diététicienne. Les enfants sont pour la plupart très

	Compote pomme framboise		autonomes dans la préparation. Beaucoup d'échanges entre les parents et les enfants sur les bons gestes, la compréhension du menu, l'équilibre alimentaire...
30/10/12	Salade d'hiver : Endives, pommes, emmental Poulet au curry et épinards/riz Riz au lait	4	Les recettes sont réalisées avec plaisir. Il y a eu une discussion hors sujet par rapport aux affiches sur le sida, qui sont dans la salle. La diététicienne et moi-même avons répondu aux questions et ensuite, nous avons re-cadré la discussion sur l'alimentation.
21/11/12	Soupe de légumes aux vermicelles Poisson pané maison et pommes de terre en papillote	4	Manger différemment les légumes et les féculents, en soupes ou en salades : c'est pratique et rapide et permet de réduire le temps passé en cuisine.
05/12/12	Carottes râpées Hamburger maison et salade verte Yaourt nature et clémentines gâteau au citron	3	Tout le monde a vraiment apprécié de réaliser un « hamburger maison ». Ils se disent désormais qu'ils n'iront plus dans des « fast food » où la nourriture est chère et moins bonne.
27/12/12	Velouté de marrons Lasagnes saumon épinard Bûches orange chocolat et truffes	5	Il est nécessaire que les enfants soient accompagnés des parents pour être rassurés. Cela permet aussi de développer les échanges autour de son rapport à la nourriture (quantité, sucré/salé, ...)  Les enfants étaient très motivés de réaliser leur menu. Pendant la dégustation, une évaluation a été faite par les enfants : tous sont ravis de la recette et ont intégré les différentes quantités, les temps de cuisson... ils étaient très fiers d'eux-mêmes.

La séparation des tranches d'âges a été bénéfique à l'ensemble des groupes, permettant un accompagnement plus spécifique.

Les ateliers parents-enfants (enfants en primaire) fonctionnent assez bien, nous avons même eu la joie d'accueillir à plusieurs reprises un père. Les parents et enfants échangent énormément autour des pratiques alimentaires, du rapport à la nourriture et questionnent beaucoup la diététicienne.

Suite à des questions concernant l'affichage existant dans la salle, notamment des affiches sur le SIDA (la salle étant commune aux divers ateliers), il serait intéressant de mettre en place un affichage spécifique à l'atelier cuisine, en lien avec les enfants, permettant soit de susciter des débats autour d'un thème spécifique, soit d'apprendre/ré-apprendre (légumes et fruits de saison, familles d'aliments, etc.).

Concernant les ateliers « ados » (enfant au collège), il est difficile de mobiliser les parents. De plus, les jeunes nous ont fait partager leur souhait de pouvoir être autonome sur ce type d'atelier, afin aussi, de pouvoir parler plus librement.

Ainsi, après discussion avec la diététicienne et l'équipe, nous avons fait le choix de laisser cet atelier ouvert aux parents mais sans obligation de présence. De plus, cet atelier a un intérêt particulier dû fait des ados accueillis, qui pour la plupart, sont en situation de surpoids ou d'obésité.

## Les rencontres

### 1. 2èmes rencontres nationales des équipes de soins de 1<sup>er</sup> recours

La rencontre des équipes de soins de 1<sup>er</sup> recours, organisée en 2011 à Saint Denis autour du thème : « Soins et santé : agir ensemble dans les quartiers populaires », avait permis de dégager des constats et des recommandations communes.

De plus, on assiste en France à un mouvement de réorganisation des soins de 1<sup>er</sup> recours autour de la constitution d'équipes pluriprofessionnelles, avec le développement de maisons de santé pluriprofessionnelles mais aussi la reconnaissance des centres de santé comme acteurs majeurs du soins de 1<sup>er</sup> recours notamment sur les territoires urbains.

Dans les quartiers populaires, et notamment dans les zones urbaines sensibles, des centres de santé existent depuis de nombreuses années, des équipes se sont regroupées ou ont pour projet de se regrouper (en centre ou maison de santé). Elles sont confrontées à de nombreux défis, liés notamment aux spécificités de leurs territoires, aux particularités socio-démographiques et économiques des habitants.

Nous avons donc proposé à l'Acsé (Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'égalité des chances) de nous soutenir à nouveau dans une optique de capitalisation des pratiques au sein d'équipes pluriprofessionnelles. Ces rencontres nationales ont réuni 33 équipes soit une centaine de personnes. Alternant entre tables rondes et ateliers, ces rencontres ont mis en exergue un certain nombre de constat et de recommandations validés par tous.

Ces recommandations s'adressent :

#### **1 - Aux professionnels porteurs de projets de regroupements :**

##### Le diagnostic préalable :

- Ce diagnostic est essentiel :

Il permet d'apporter une réelle *connaissance* du territoire et de ses besoins.

Il peut être l'occasion *d'informer et mobiliser* l'ensemble des acteurs concernés et/ou obtenir leur adhésion au projet.

Les équipes peuvent être accompagnées sur ce diagnostic par des ressources comme les ASV (ateliers santé ville), les fédérations...

- De ce diagnostic émergera :

Un projet santé qui prendra en compte les spécificités des quartiers populaires

Le choix de structure(s) juridique(s) le plus pertinent

Une vision du modèle économique de la structure

Le lieu et le type d'installation

Un projet professionnel

Une inscription du projet dans le territoire qui permettra de travailler en complémentarité de l'offre existante en termes de santé globale et d'avoir une veille réactive.

##### Le projet de santé :

- La définition des valeurs partagées par l'équipe, et sa formalisation (charte, fondamentaux...) devraient être des préalables au développement d'une dynamique de construction de projet et d'équipe.
- Les déterminants de santé, le croisement du social et du soin, la place de la prévention sont des éléments structurants qui doivent être intégrés dans le projet de santé pour que ce dernier soit réellement pertinent par rapport aux besoins de santé du territoire.
- L'implication de l'ensemble de l'équipe de professionnels de santé dans la conception du projet de santé est essentielle — Il est également important d'informer et de prendre en compte l'avis de l'ensemble des acteurs (professionnels, partenaires, institutionnels, élus, habitants...). Cette participation à la construction du projet pourra prendre plusieurs formes : information, consultation, concertation, co-construction... La forme donnée à la participation sera choisie en fonction du territoire, mais ne devrait pas se limiter à une simple information.

- La place des « habitants/usagers » est un élément central de la construction puis de la mise en œuvre du projet même si elle est spécifique à chaque projet, parfois avec la création d'une instance spécifique (Comité d'habitants/usagers, association d'usagers...). Il est aussi rappelé l'importance de l'adhésion des habitants au projet, qui peuvent se mobiliser pour défendre les projets et équipements.

### Le projet professionnel

Il s'agit de veiller à :

- Privilégier la pluri professionnalité et l'interdisciplinarité par l'organisation de réunions globales et interprofessionnelles.
- Organiser une coordination du projet global et des projets « métier ».
- Prévoir un schéma clair de gouvernance.
- Mettre en œuvre un dossier informatisé partagé avec cahier de charges (base commune et spécificités métiers).
- Favoriser la formation continue et pluriprofessionnelle, intégrant des éléments relevant de la compréhension des inégalités sociales de santé notamment.
- Etre un lieu de formation et de stage avec rattachement à la structure (et non pas à un professionnel).
- Avoir des moyens de communication tels que téléconférence, télémédecine (hôpital, spécialités...).

Il a été particulièrement souligné l'importance de la place de nouveaux métiers tels que la médiation santé et la coordination qui devront être reconnus à part entière. Les actions de médiation santé en particulier, qui permettent de créer des liens habitants/professionnels/institutions, apparaissent comme une réponse pertinente à développer et à soutenir.

### Ne pas rester isolés

La dernière recommandation pour les professionnels est de se faire accompagner, ne pas rester isolés, d'où l'importance d'adhérer aux fédérations (FNCS, FFMSF), ce qui permettra aussi de renforcer les mouvements nationaux et, dans le même ordre d'idées, de créer une banque de données partagées des projets et des protocoles.

### **2 - Aux fédérations :**

Informé, décrypter la politique de la ville et la politique de santé afin de pouvoir transmettre ces informations aux porteurs de projets.

### **3 - Aux organisations professionnelles (ordres), organismes de formation et universités :**

Organiser la formation initiale et continue avec des formateurs et étudiants en pluri professionnel ; intégrer des éléments sur la pratique en milieu populaire, les inégalités sociales et territoriales de santé...

Prévoir des lieux de stages recevant toutes les professions afin de favoriser un croisement des métiers.

Organiser des formations communes pour les professionnels du terrain et les institutionnels

### **4 - Aux élus et bailleurs sociaux**

S'ils sont porteurs :

- Réaliser un diagnostic qui apportera une réelle connaissance du territoire et de ses besoins.
- Passer d'un projet médical à un projet de santé publique.
- Inscrire le projet dans son territoire avec une veille réactive.
- Introduire des compétences au sein du projet (CG-PMI-ASV...).
- Permettre le croisement des actions privées/publiques pour aller vers des actions communes ou/et une complémentarité.

S'ils ne sont pas porteurs :

- Se positionner clairement par rapport aux projets portés par des professionnels et/ou des associations.

- Soutenir et participer au diagnostic.
- Intégrer le projet au contrat local de santé.
- Et plus globalement redessiner le paysage urbain en intégrant systématiquement les problématiques de santé.

## 5 - Aux institutions

### Concernant les financements

Plusieurs recommandations se recoupent, l'idée générale étant toujours d'aller vers une simplification de l'accès, une pérennisation et une forfaitisation.

Les propositions sont les suivantes :

- Améliorer la lisibilité des financements (critères, accès).
- Simplifier les financements avec un guichet unique qui prévoit une réelle articulation entre la politique de la ville et de la santé.
- S'inspirer des MIGAC pour financer l'ensemble des missions portées par les structures : accès aux soins (tiers payant), accès aux droits, coordination des soins (protocoles, ETP, ...), coordination administrative, organisationnelle, travail en réseau, ...
- Généraliser les Nouveaux Modes de Rémunération (sortir de l'expérimentation) en prenant en compte dans le calcul du forfait les caractéristiques socio-économiques de la patientèle
- Dépasser le paiement à l'acte pour aller vers un forfait qui prenne en compte l'équipe globale (secrétariat, consultations, médiation...) ou mixer paiement à l'acte et forfait sur l'exemple des maisons médicales belges.

### Concernant l'évaluation

- Les critères d'évaluation doivent être établis en coopération terrain/institution avec des critères nationaux et des critères territoriaux.
- Concernant les nouveaux modes de rémunération, il faut définir un mode d'évaluation approprié qui prennent en compte les particularités des patientèles et des territoires ; les indicateurs ne peuvent être nationaux, car ils doivent prendre en compte la situation du territoire concerné (les différentes formes de vulnérabilités / précarités par exemple) et pas seulement les bénéficiaires de la CMUC/AME.

### Autres recommandations

- Permettre l'accessibilité à un service d'interprétariat.
- Aller vers une reconnaissance du métier de médiateur santé et organiser une formation qualifiante dans ce domaine (exemple de la formation IMEA).
- Simplifier les démarches pour les professionnels désirant s'installer et/ou remplacer dans les secteurs libéraux et/ou salariés (N° Finess, etc. ...).
- Prévoir la possibilité d'avoir la structure de soins regroupée (centre ou maison de santé) reconnue en tant que médecin traitant.

Et plus globalement mettre à l'agenda politique en urgence la question de l'offre de soins sur les quartiers prioritaires de la Politique de la Ville qui sont à risque de désertification médicale dans les 5 ans.

Une fois encore, l'importance de ce type de rencontre a été soulignée par les participants qui ont souhaité qu'elle soit renouvelée.

## **2. Assemblée Générale de l'Université populaire Roubaix**

L'Université Populaire de Roubaix est une association qui fait la promotion de la citoyenneté dans la ville de Roubaix. Elle regroupe des citoyens qui, de part leurs actions en direction des habitants, veulent hausser le niveau de participation de la population à la vie politique de la ville.

L'UPR souhaite développer un axe santé ce qui n'était pas encore réalisé. A cette fin, elle a demandé à l'ACSBE de venir présenter son association et sa réalisation sur le quartier Franc-Moisin/Bel-air. Nous avons répondu positivement à cette invitation et une délégation comprenant une médiatrice, la directrice, et le président ont participé à une réunion publique de l'UPR pour faire la présentation de notre action. Pendant cette réunion de nombreuses questions furent posées et nous avons pu constater que notre travail était apprécié et pouvait servir de tremplin à d'autres acteurs pour conduire des actions de santé communautaire.

Nous avons participé à une émission de radio locale, sur la même thématique, et nous avons participé à un atelier de débat avec l'équipe santé de l'UPR sur la typologie de ce que pourrait être l'action de santé à Roubaix.

Dans les suites de cette visite il a été décidé qu'une délégation de Roubaix viendrait au Franc-Moisin pour continuer ce partenariat et pour favoriser la rencontre avec le CHUC.

Ce qui fut fait au mois d'octobre suivant.

## C. Le travail en réseaux

### Le pôle de santé territorial

---

L'expérimentation nationale sur les nouveaux modes de rémunération (eNMR) a été l'occasion de proposer aux infirmières libérales et au cabinet Ménard/Packnadel de se constituer en pôle de santé et de postuler mi 2011 à cette expérimentation.

L'ACSBE gère et organise ce pôle sur le module 1 (coordination des professionnels) de l'expérimentation. L'objectif essentiel de ce travail en pôle de santé est de faciliter les échanges entre les professionnels du pôle mais aussi avec le territoire pour améliorer les suivis de patients communs, échanger sur les pratiques...

Des réunions mensuelles réunissent alternativement les médecins des deux sites (La Place Santé, le cabinet libéral) et les médecins des deux sites et les infirmières.

Un temps de coordination d'une demi-journée hebdomadaire est consacré pour le développement de ce pôle de santé. Différentes réunions ont été organisées (sur des suivis de cas notamment) à la fois entre les membres du pôle (incluant depuis son ouverture les médecins de la Place santé) et avec des professionnels extérieurs (réseaux de soins...).

Plusieurs axes thématiques ont été explorés et les acteurs concernés rencontrés : autour des risques cardio-vasculaires (diététicienne municipale, associations sur le sport, médecins du sport), sur la santé des enfants / jeunes et en particulier autour de la prévention de l'obésité infantile (participation au groupe de travail de l'atelier santé ville notamment), les soins palliatifs (avec le réseau Arc en Ciel) mais aussi la dépendance et le maintien à domicile (avec les acteurs du soins et les acteurs sociaux)... Un travail spécifique avec l'hôpital Delafontaine a été engagé et devrait être renforcé en 2013. Il vise notamment à améliorer les communications (amont/aval) autour de patients et inscrire les patients dans des parcours de soins coordonnés.

Janvier : sages femmes libérales, réseau périnatalité, réunion sur les violences conjugales avec les acteurs du quartier

Février : rencontre du CSAPA Alcool de St Denis, rencontre de l'équipe du CASO de MDM, rencontre de l'équipe de Plaine Santé (Saint Denis), réunion de concertation réseau Arc En Ciel (palliatif), rencontre sur le diagnostic anténatal

Mars : Rencontre de la PMI de quartier, rencontre de l'équipe du CPEF (planification familiale), participation à une réunion des professionnels de la ville sur le surpoids-obésité (ASV)

Avril : Rencontre de la MAS Pressensé, rencontre des orthophonistes du quartier, discussions avec une géographe de la santé sur les besoins de santé des femmes en lien avec les PMI, rencontre avec des habitants (atelier sur les hépatites)

Mai : Rencontre des assistantes sociales de secteur, rencontre sur le surpoids-obésité des enfants (ASV) et participation à un groupe de travail sur la santé des jeunes (plusieurs rencontres en 2012 avec des professionnels de CMS, associations sportives...), rencontre avec la PMI et les services publics sur la question des rats sur le quartier

Juin : Rencontre du CPEF sur le sexisme, rencontre des professionnels de la ville sur la MFPH enfants et sur le décrochage scolaire (ASV), rencontre avec le psychologue de la PMI, rencontre débat sur un film sur les femmes en situation d'errance, débat avec des habitants sur la préparation des voyages et les vaccins

Juillet : Rencontre avec les chefs de services hôpital Delafontaine (médecine interne), rencontre de la diététicienne de la Ville de Saint Denis, visite de la ludothèque du quartier

Septembre : Rencontre avec la Fondation Sainte Marie (maintien à domicile), rencontre avec les professionnels de la ville sur l'obésité chez les adolescents (ASV)

Octobre : Rencontre du réseau périnatalité, rencontre des professionnels de la ville sur les AVC (ASV)

Novembre : Rencontre de différents services hospitaliers autour de l'articulation 1er recours et hôpital (Delafontaine), rencontre du CMPP les trois rivières

Décembre : Réunion de travail avec le réseau Arc en Ciel (palliatif), rencontre avec les professionnels de la ville autour du sport (ASV)

Un rapport d'activité spécifique est disponible sur ce pôle de santé.

## Les rencontres avec les différents partenaires

---

Le travail en réseau avec les différents partenaires, au niveau de la ville ou/et du quartier est indispensable afin de coordonner l'accès à la prévention, aux soins et à la santé des habitants, de manière cohérente.

C'est pourquoi, l'équipe de l'Acsbe-La Place Santé participe aux rencontres organisées par La maison de la santé, les groupes de travail organisés par la ville (ASV, Référente santé, etc.) et plus spécifiquement, des rencontres par professions autour de thématiques plus ou moins spécifiques ou pour renforcer la connaissance entre professionnels/structures (missions, objectifs, modalité de fonctionnement).

Les « Midi santé » organisés par la Maison de la santé

- Prise en charge de l'obésité
- Pratique des activités physiques
- Surpoids et obésité de l'adulte
- Surpoids et obésité de l'adolescent
- Handicap de l'enfant
- Décrochage scolaire
- Accident vasculaire cérébral
- CPAM

Afin de mieux connaître le territoire et les différents acteurs de santé, les médecins (nouveaux arrivants) ont profité de la visite de St Denis organisé par l'ASV.

L'Acsbe a aussi initié le GT sur les souffrances psychosociales en sollicitant et faisant part de son expérience sur cette question auprès de la ville.

La psychologue, accompagnée par un des médecins est allée à la rencontre du réseau psychiatrie, CMP, CMPP, prise en charge des maladies mentales/psychiques.

Nous avons aussi accueillis dans nos locaux divers partenaires potentiels, tels l'association du Planning Familial, les Centres de planification de la Ville, des médecins hospitaliers, etc.

## D. La Place Santé dans les médias

### La relève

---

Juliette Warlop, journaliste-réalisatrice, a suivi la naissance de La Place Santé durant ces différentes étapes, du montage du projet à l'inauguration.

Afin de s'imprégner et de comprendre les missions de l'Acsbe, Juliette a suivi les médiatrices dans leur travail (accompagnement individuel, ateliers collectifs...), l'arrivée des jeunes médecins, les réunions d'équipes permettant de définir et d'organiser le travail pluriprofessionnel, etc. et ce, depuis 2010.

Son film La Relève fait un focus sur les jeunes médecins : leur motivation à s'installer sur ce type de quartier, leur vision de l'évolution de leur métier, leur travail en lien avec les médiatrices santé, le choix du salariat, etc.

Diffusé sur la chaîne Public Sénat de la TNT en décembre 2012, l'Acsbe a programmé une « avant-première », en novembre, en présence de la réalisatrice et en partenariat avec la médiathèque Ulysse, à destination des acteurs du quartier (habitants, professionnels, institutionnels, ...).

Une soixantaine de personnes ont répondu à l'appel dont une vingtaine d'habitants.

Les spectateurs ont été émus par le film, notamment par son approche non stigmatisante.

Suite à cette réussite et en partenariat avec le Collectif Santé de Saint-Denis et le Cinéma l'Ecran – cinéma de la Ville – le film a été diffusé en janvier 2013 toujours en présence de la réalisatrice ainsi que de plus d'une centaine de spectateurs. La projection a été suivie d'un débat d'1h30 autour du thème « L'accès aux soins et à la santé pour touTEs ».

Ce film a aussi été programmé dans les salles du réseau Utopia (Marseille, Bordeaux, etc...) et a servi de support à des débats sur la question de l'accès aux soins et l'intérêt des structures de soins de premier recours regroupées, dont plus particulièrement dans des lieux où la survie des centres de santé était menacée.

La réalisation de ce film et sa diffusion au niveau national (par la diffusion télévisuelle) et aussi en régions, permet à l'ACSBE – La Place Santé de renforcer la reconnaissance de son projet par l'ensemble des acteurs locaux et nationaux.

## Articles de presse

Consultables sur : [www.acsbe.asso.fr](http://www.acsbe.asso.fr)

---

« La cuisine pour s'en sortir », Interview de Maria, habitante du quartier et participante aux ateliers collectifs. *L'alimentation entre intime et intox, Pratiques, Les cahiers de la médecine utopique* n°56, p.66, Janvier 2012

« L'expérience de « La Place santé » à Saint Denis possible à Roubaix ? », Delphine Tonnerre, *Nordeclair*, édition du 9 janvier 2012

« Un forfait plutôt qu'un paiement à l'acte », Christelle Jeudy, *Nordeclair*, édition du 9 janvier 2012

« A Place Santé la relève est assurée », *Seine-Saint-Denis Le Magazine*, Février-Mars 2012, Nouvelle série/n°25, p.12

« De Franc Moisin à la Sous-préfecture. Manifestation contre le mal-logement », Journal de Saint Denis, n°908 du 21 au 27 mars 2012

« Au centre de santé : « On est revenu à la situation d'après-guerre » », Pascal Krémer, *Le Monde*, 30.03.2012

Schéma de prévention, *Agence Régionale de Santé*, Ile de France, p.60-62, mars 2012

« Des outils et des méthodes pour s'engager », « Agir et décider, la participation en question », *Fondation de France*, pages 32-35

« Le pari gagné du docteur Didier Ménard », *Marianne*, 01.12.2012

« Le serment d'Hippocrate », *La Croix*, 01.12.2012

« Le combat du docteur Ménard, médecin au Franc Moisin », *Le Parisien*, 01.01.2012

« La relève : médecins en Seine Saint Denis », *téléobs.nouvelobs.com*, 01.12.2012

« Ma cité va se soigner », *les inRocksuptibles*, 28.11.2012

« Quelle relève médicale dans les quartiers difficiles ? », *Le quotidien du Médecin*, 30.11.2012

« La Relève », *Télérama*, 28.11.2012

« Juliette Warlop assure La Relève du documentaire Français », *La voix du Nord*, 08.12.2012

« Médecine : le salariat fait des émules chez les jeunes toubibs », *L'Humanité Dimanche*, 29.11.2012

« Une place dans la cité », *Ciné Télé Obs*, 29.11.2012

## Orientations 2013

Dès 2013, une planification participative sera définie en lien avec le projet global et ses fondamentaux. Une thématique spécifique sera travaillée sur une durée déterminée (annuelle ou pluriannuelle) et l'atteinte des objectifs qui seront déclinés de la thématique choisie, sera évaluée de façon continue.

Cette méthode de planification participative permettra d'impliquer l'ensemble des personnes concernées à l'aide d'objectifs communs et de s'assurer que les problématiques identifiées ainsi que les propositions de travail choisies en commun reflètent la réalité du terrain. Cette planification participative pourra concerner l'ensemble des acteurs (professionnels, habitants, élus, institutions...) selon la thématique choisie.